

# LE SERMENT

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 250

Bimestriel

novembre-décembre 1996

Du 18 au 24 août, 81 personnes dont 20 Déportés se sont rendus en voyage "Action-Mémoire" à Buchenwald, à Dora et à Ohrdurf (voir pages 12-13-14).

Parmi ces participants figuraient 21 jeunes filles et jeunes gens.

On les voit sur les marches, devant le Mémorial de Buchenwald construit à la Mémoire des morts du camp et dans les Kommandos. (Photo Georges Angeli)

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de  
l'ASSOCIATION FRANCAISE  
BUCHENWALD-DORA  
ET KOMMANDOS

-----  
Association déclarée n° 53/688

-----  
66, rue des Martyrs  
75009 PARIS

-----  
CCP : 10 250 79 X PARIS

-----  
Téléphone : 01.42.85.44.93  
Fax : 01.42.82.97.52

-----  
Responsable rédactionnel :  
Floréal BARRIER

-----  
Directeur de publication :  
Robert QUELAVOINE

-----  
Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

-----  
Imprimerie SIFF  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

## S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
Éditorial	1
La réunion à Blois du C.I.B.D. Une "Commission d'enquête" du Bundestag à Buchenwald Assez de propos racistes	2 à 7
Numéro 250	8
Échos-Informations	9
Le wagon de l'armistice	10
Action-Mémoire	11 à 15
- Conférence à Los Angeles - Pour la première fois (Ohrdruf) - Les jeunes Rhénans et notre mémoire - A propos des kommandos d'Aurigny	
Langenstein-Zwieberge	16
Dans le courrier	17
Pages de lecture	18
Le Congrès national	19
Pour l'honneur d'un juste Réactions	20-21
Comités régionaux	22
La vie de l'association	23
Dans nos familles	24

Dans le cadre de l'établissement du Mémorial de Buchenwald, Dora et Kommandos, l'Association prépare des textes sur les différents Kommandos.

Nous possédons déjà des témoignages de camarades et les en remercions. Pour un certain nombre de Kommandos nous avons très peu de renseignements et souhaitons que tous ceux qui ne nous ont pas encore fait part de leur vie dans ces lieux nous donnent quelques informations.

Adressez-les à l'Association.

# FRATERNITÉ

**C**e n'est pas une petite chose que de pouvoir réunir, après des dizaines d'années, tant d'hommes et de femmes rescapés de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos en une assemblée représentative de tous les pays d'Europe, auxquels s'étaient ajoutés des camarades venus du lointain Canada et d'Israël. Dans les locaux universitaires de la ville de Blois, ils étaient tous là à l'occasion de la session annuelle du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos (C.I.B.D.).

On sait que Blois est jumelée avec Weimar. La session du CIBD coïncidait avec la présence dans la ville française de près de 500 habitants de Weimar conduits par leur maire, M. Germer. Lorsque celui-ci, de même que M. Jack Lang, maire de Blois, ont salué dans le même esprit de chaleureuse amitié ce que nous représentons, le geste prenait une valeur européenne dont on ne saurait sous-estimer la signification.

**L**e sujet de réflexion soumis aux membres du CIBD comme point principal de leur ordre du jour avait trait à la recherche des moyens de pérenniser notre Mémoire. On verra dans le compte-rendu de la réunion de Blois, ce qu'en pense, notamment, Guy Ducloné. Pour notre part, nous avons souligné que notre histoire ne saurait se résumer à la conservation de sites, d'objets ou de témoignages -certes indispensables- mais surtout à celle des valeurs que nous avons défendues et que nous défendrons toujours.

Les explications qu'ont apportées les intervenants (tous les membres du CIBD ont pris la parole sans exception) ont montré que, dans la variété des situations nationales que connaissent les uns ou les autres, la communauté de nos idéaux de démocratie et de paix n'a pas de frontière. La riposte aux honteuses manifestations de racisme, en France, en Allemagne, dans bien d'autres pays, est unanime. La volonté de voir réglés les problèmes aigus qui opposent certaines nations par la voie de la négociation est totale.

**N**ous avons eu la joie d'accueillir parmi nous le Président du centre culturel tzigane d'Allemagne, M. Romani Rose, et l'un de ses collaborateurs. On sait que Buchenwald est le seul lieu d'Allemagne où existe un monument rappelant le génocide dont furent victimes les Tziganes, dont un grand nombre fut déporté de France également.

Le Président de la Fondation Buchenwald-Dora et directeur de notre Mémorial, le Dr. Knigge, ainsi que sa collaboratrice, Mme Seidel, étaient également nos hôtes. Ils nous firent part des améliorations qui vont être apportées à la conservation de Buchenwald et au Musée, comme nous l'avions souhaité. M. Knigge est actuellement poursuivi par un nazi... pour "incitation à la haine". La Justice allemande a jugé bon de le traduire devant un tribunal. Il va de soi que le CIBD s'est déclaré solidaire de sa cause. (voir aussi p. 2 et 6)

On ne peut, évidemment, résumer en un bref article la richesse de deux journées de débat. Mais on peut dire avec certitude que tous ceux qui vinrent à Blois, à l'invitation de l'Association française qui a été hautement appréciée, s'y sont retrouvés dans un climat de fraternité internationale dont les anciens déportés doivent rester les meilleurs défenseurs.

Pierre DURAND



# La réunion à Blois du C I B D

## UN ÉVÉNEMENT INTERNATIONAL

Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (C.I.B.D.) a siégé les 28 et 29 septembre dernier dans la ville de Blois, jumelée avec Weimar. Notre Association française, puissance invitante, avait bien fait les choses, comme on s'en doute, et c'est grâce à elle que s'est ainsi déroulée sur les bords de la Loire une manifestation internationale réunissant les représentants de 18 pays, de la Norvège à Israël, et de l'Estonie au Canada.

Une délégation du CIBD avait été reçue dès le 27 par le maire de Blois, M. Jack Lang, en même temps que le maire de Weimar et des personnalités de cette ville. Le Dr. Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald, accompagnait la délégation du C.I.B.D.

### LE RAPPORT DE PIERRE DURAND

*Dans son rapport devant le CIBD, Pierre Durand devait notamment déclarer :*

"Notre Comité international est indépendant de tout parti, de toute religion, de tout pays. Il n'a pas à prendre parti à des problèmes nationaux de nature interne, même si chaque organisation nationale a le droit, en toute liberté, de choisir sur ce terrain les positions qui lui conviennent.

"Il existe, en revanche, des questions qui nous regardent tous et à propos desquelles nous avons le devoir d'élever notre voix. J'en donnerai quelques exemples. Nos camarades de Slovénie nous écrivent que les dirigeants des partis aujourd'hui au pouvoir dans leur pays refusent de considérer les Résistants et déportés comme des patriotes et ne parlent que de "guerre civile" ayant, à l'époque, déchiré leur pays. Nous ne pouvons accepter des thèses de ce genre. Nos camarades d'Estonie nous rapportent que les Résistants sont privés de tous droits, mais ceux qui combattirent dans les rangs de la S.S. durant la guerre touchent désormais des pensions. Comment ne pas protester ? En Roumanie et dans d'autres pays de l'Europe centrale et orientale, la situation matérielle faite aux anciens déportés est scandaleuse. Nous sommes solidaires de leurs revendications.

"En France, le parti d'extrême-droite dirigé par M. Le Pen exprime des idées ouvertement racistes et nationalistes, prônant, comme l'avaient fait les hitlériens pour l'Allemagne, une prétendue "supériorité française". M. Le Pen a déclaré au début de ce mois : "On a été jusqu'à parler de l'absurde égalité des races et, si maintenant, il y a l'égalité des

civilisations, je ne sais pas jusqu'où nous ne descendrons pas. En 1500 ans d'histoire, la France a montré la supériorité de sa civilisation. Nous avons atteint des Monts-Blancs de qualités. D'autres n'ont pas les mêmes capacités ni la même longévité historique". De telles imbécillités ne vous rappellent-elles pas quelque chose ? Et faut-il ajouter que les scandaleuses expulsions d'Africains qui ont marqué la France, ces semaines dernières, ne sont pas faites pour nous rassurer. Lorsqu'on lit, sous la plume d'un professeur de science politique de l'université de Paris, que "jamais depuis Vichy, on n'avait vu une telle hargne contre les immigrés et les étrangers", n'y a-t-il pas lieu d'être inquiet ?



*Dans l'amphithéâtre de l'Antenne universitaire de Blois. A la tribune, Pierre Durand, président du CIBD, Guy Ducloné, représentant l'Association française et notre amie Franka Günther, interprète*

"En Allemagne, les crimes racistes et xénophobes ne sont malheureusement pas rares. La nouvelle profanation de Buchenwald, au mois de juillet dernier, contre laquelle le CIBD a protesté auprès du Ministre-Président du Land de Thuringe, montre que notre vigilance ne doit pas se relâcher. Le procès intenté à M. Knigge par les défenseurs des "Internés" d'après-guerre à Buchenwald, sous le prétexte qu'il a dit et écrit que 80 % de ceux-ci étaient des fonctionnaires ou militants nazis est un autre signe qui doit retenir notre attention. Il montre que les forces du passé relèvent la tête et disposent d'appuis que, peut-être, nous ne soupçonnons pas. Que M. Knigge, en tout cas, soit assuré de notre solidarité en cette circonstance.

"De l'acquittement par le tribunal militaire de Rome de l'ex-capitaine S.S. Erich PRIEBKE, aux conflits à base raciste et hégémonique qui subsistent dans le monde, du Moyen-Orient à l'Europe, ou qui menacent à nouveau, nous pourrions sans doute citer d'autres

exemples de faits politiques, ici ou ailleurs, qui relèvent de notre lutte pour le respect de nos valeurs. En toute tranquillité, sans gesticulation ni cris exagérés, nous devons en discuter et réaffirmer notre détermination."

### L'INTERVENTION DE GUY DUCOLONÉ

*Il appartenait à Guy Ducoloné d'exposer un certain nombre d'idées qui ont retenu l'attention des membres du CIBD.*

"Les questions, que le Président Pierre Durand vient de rappeler sont celles de tous ceux et toutes celles qui souhaitent que la Mémoire de la Déportation demeure. Pour nous, c'est celle de Buchenwald et de Dora dont l'histoire n'est pas banale.

"Buchenwald, créé en 1937, est ce camp dans lequel des antihitlériens internés ont réussi à participer aux structures internes du camp disputant la place aux droits communs.

"Certes la vie n'est pas devenue plus douce ni moins exposée. Les prisonniers continuaient à être voués à la mort. Mais nul doute que sans eux la situation à Buchenwald aurait encore été plus dramatique et que la libération du camp par les détenus n'aurait certainement pas été possible. Y aurait-il eu même une libération ?

"La mémoire de ce camp ne peut pas, ne doit pas s'effacer avec les derniers témoins.

"Nous connaissons, en France, ce que l'extrême droite négationniste, les falsificateurs de l'histoire peuvent dire pour défendre leurs thèses ignobles. Pierre Durand a eu raison de dénoncer les propos d'un Le Pen.



*Romani Rose (de face) représentant la communauté tsigane allemande en conversation avec Leopold Brännler (Autriche).*

"Nous savons que pour des motifs politiques, nos camarades en Allemagne sont exposés aux attaques et aux plus basses calomnies.

"Respecter la mémoire, c'est s'insurger contre ces manœuvres et ces méthodes, c'est soutenir - comme vient de l'indiquer Pierre Durand - les anciens déportés qui, dans leur pays, sont privés de toute reconnaissance et de tous droits. C'est aussi de défendre toute atteinte à notre honneur. Respecter la mémoire, c'est garder le souvenir de Buchenwald qui, de 1937 à 1945, a vu passer des combattants anti-hitlériens. C'est œuvrer pour le refus et tout amalgame sur le terrain, dans les écrits ou dans les propos, entre les détenus de 1937 à avril 1945 et ceux qui furent internés de 1945 à 1950.

"La Mémoire de Dora est tout autant indispensable. Cet enfer, devenu un camp, d'octobre 1944 à avril 1945, fut celui du montage des V1 et des V2. Le courage de nos camarades, sabotant ces instruments de mort, ne doit pas être oublié au profit de ceux qui ne voient à Dora que les "exploits" des fusées et ceux de leurs concepteurs.

"Il en est de même des Kommandos. Je pense notamment à Langenstein où, pour visiter les tunnels, il faut actuellement verser une dîme aux propriétaires.

"Nous devons aussi être vigilants et prêts à prendre toutes les initiatives nécessaires auprès des autorités de notre pays et celles d'Allemagne afin que ce combat pour la vérité triomphe.

"Nous voulons également obtenir que la présentation et le contenu du musée correspondent aux propositions que nous avons déjà faites voici un an.

**"Pour répondre à toutes ces questions, il faudrait que le CIBD soit reconnu officiellement par les autorités fédérales comme par celles du Land tel qu'il est reconnu par la direction du Mémorial afin que son rôle et son action en soit renforcés.**

**"Je crois également que le CIBD doit être étroitement associé aux diverses initiatives prises à Buchenwald. Peut-être une rencontre officielle entre des représentants du CIBD et la direction du Mémorial pourrait permettre de fixer le mode de coopération ?**

"Je ne prendrai qu'un seul exemple : les cérémonies du 11 avril à Buchenwald. Le programme des cérémonies est parfois, certes dans des détails, modifié dans les derniers jours. Cela rend parfois très difficile la participation de ceux qui viennent ainsi en groupe. Il n'est pas toujours possible d'adapter notre programme à des initiatives adoptées au dernier moment.

**"Nous devons en outre réfléchir pour améliorer nos relations avec le Comité européen Dora-**

**Ellrich et dans chacun des pays les amicales de Dora et obtenir, tant pour la Mémoire de Dora que pour l'organisation des cérémonies commémoratives, une meilleure coordination. Cela doit être possible puisque le Dr Knigge est président de la Fondation pour le Mémorial des deux camps. Ainsi nous éviterons pour l'avenir que les cérémonies à Buchenwald et à Dora aient lieu en même temps.**

"Nos objectifs sont les mêmes et il n'est utile pour personne que le CIBD ne soit pas davantage associé aux questions relatives à Dora.

"Il faut y parvenir. Notre travail de mémoire y gagnera."

*En conclusion de son intervention, Guy Ducoloné indique les initiatives engagées par l'Association française :*

1°- Etablir la liste des Françaises et Français passés par Buchenwald.

2°- Elargir au-delà des déportés le nombre de ceux qui, connaissant mieux le camp, pourront en expliquer le fonctionnement aux visiteurs.

3°- Tenir en 1997 un colloque sur la part des Français dans la Résistance et la libération de Buchenwald le 11/04/1945.

4°- Aider à la participation au colloque du CIBD à Buchenwald sur le 60° anniversaire du camp.

### UNE RICHE DISCUSSION

Tous les membres du CIBD ont été appelés à intervenir. Particulièrement intéressantes furent les réflexions de Robert Büchler, directeur dans son pays, Israël, d'un institut de recherches historiques sur la déportation et le génocide, qui montra en particulier la complexité de la situation des anciens de Buchenwald dans son pays, ou du professeur Kvamme, ancien étudiant norvégien de Buchenwald, qui évoqua les possibilités d'action internationale du CIBD au niveau des droits de l'homme à l'échelle mondiale.



*Robert Büchler (Israël), qui fut un des "Enfants de Buchenwald", en conversation durant le repas.*

Le Biélorus Stoba apprit à l'assistance que les anciens de Buchenwald sont en train d'installer un musée consacré au camp dans la ville de Pinsk. Nos camarades allemands Willy Schmidt et Reinhold Lochmann purent faire état de projets très intéressants en rapport avec la conservation de la mémoire par l'intermédiaire de groupe de jeunes antifascistes.

En Ukraine, où 75 % de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté, nos camarades (ils restent 300) déploient une grande activité dans les écoles et les casernes. En Pologne, explique Danuta Brzosko-Medrik, on envisage de créer une fondation qui distribuerait des prix encourageant ceux qui rappellent la réalité des camps nazis. En Hollande, nos camarades estiment que *"notre passé ne doit pas être l'avenir de nos enfants"*. En Belgique, qui connaît de graves dangers de dislocation, une *"Fraternelle"* vient d'être créée pour relancer les valeurs que nous avons défendues. En Estonie, où les anciens membres de la SS touchent des pensions, tandis que les anciens déportés sont réduits à la misère, on comprend l'ampleur des tâches qui nous reviennent. Ce sont nos amis du Canada, en liaison avec ceux des États-unis et de Nouvelle-Zélande, ces aviateurs alliés abattus au-dessus de la France au printemps 1944, secourus par la Résistance, arrêtés par la Gestapo, en civil et considérés espions, déportés à Buchenwald, en août 1944, qui ont reçu l'aide permettant de réaliser un film qui a ainsi fait connaître aux Canadiens la réalité des camps de concentration nazis.

On pourrait ainsi évoquer cent cas particuliers qui nous rappellent à nos devoirs de solidarité internationale.

Tout cela nécessite des moyens financiers importants, une activité de chaque jour de toutes ces organisations nationales, une quête près des administrations locales pour que vive chaque groupement, pour que le Comité international puisse poursuivre toutes ses activités de mémoire. C'est ce que souligna le trésorier général du CIBD, Floréal Barrier, rappelant que les années nous conduisant à l'an 2000 offrent toutes un intérêt historique nécessitant de la part de chacun une réflexion sérieuse, d'organisation et financière, pour la réalisation de nos projets.

### UN PIÈGE POLITIQUE

Emil Carlebach, Premier vice-Président du CIBD, expose, après Pierre Durand, la gravité d'une démarche du Bundestag allemand qui a constitué une *"commission d'enquête sur les conséquences de la dictature du SED sur la réunification"*. Cette Commission voudrait entraîner les anciens déportés dans une opération qui ne les regarde en rien (il n'y avait pas de SED quand nous étions à Buchenwald) en invitant certains d'entre nous, dont Pierre Durand, à témoigner devant elle. A l'unanimité, le CIBD refuse de tomber dans le piège.

## UNE EXPOSITION TRES REMARQUÉE

L'exposition consacrée à la création artistique dans les camps de concentration (à Buchenwald, notamment) réalisée par nos amis Jacques et Geneviève Guilbaud, a connu auprès des membres du Comité un succès considérable. Installée sur deux étages dans les locaux universitaires de Blois où se tenait la réunion, cette exposition s'est poursuivie durant deux semaines encore après la session du CIBD, mettant ainsi à la disposition des étudiants et d'autres visiteurs un regard sur la déportation dont la qualité et l'émotion rendue ont fait l'objet dans le Livre d'or ouvert au public de nombreux témoignages d'admiration et de respect.



*De nombreuses personnalités ont participé au vernissage de l'exposition. Citons notamment Mme Walter, directrice de l'antenne universitaire, M. Fromet, député, 1er adjoint au Maire, le représentant du président du Conseil général, des représentants des anciens déportés et anciens combattants et notre camarade Pierre Sudreau, ancien maire de Blois.*

## A LA PRISON DE BLOIS



*Une gerbe a été déposée devant la prison de Blois, en présence du directeur, M. Alain Bétourné, dont le père a été déporté à Buchenwald. C'est de Blois que plus de quatre cents détenus, dont Marcel Paul, ont été déportés à Buchenwald.*

*On voit Alain Bétourné de face, en conversation avec Suzanne Barès et Jacques Guilbaud.*

## FIDÉLITÉ



*Les membres du Comité international se sont rendus au Monument à la Résistance et à la Déportation. Une gerbe a été déposée par notre camarade Pierre Sudreau, accompagné de Danuta Brzosko-Medryk (Pologne) et Willy Schmidt (Allemagne).*

## SUR LA TOMBE DE JEAN LLOUBES

Au nom de l'ensemble des participants à la réunion, un délégué s'est rendu dans la cité proche de Saint-Dyé pour s'y recueillir sur la tombe de Jean et Madeleine Llobes.

Jean Llobes a été l'adjoint de Marcel Paul à Buchenwald. Dès le retour, il participa à la fondation de l'amicale devenue l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos.

Il en fut le président depuis la disparition de Marcel Paul jusqu'au congrès de Grenoble, en 1991.

Il est mort voici deux ans, le 8 septembre 1994.



*De gauche à droite, on reconnaît : Pierre Durand, Jacques Guilbaud, Suzanne Barès et Guy Ducoloné. La photo est prise par Floréal Barrier.*

Au cours du repas de clôture de la session du Comité international Buchenwald-Dora, le Président Pierre Durand a remercié au nom de tous les participants, pour leur aide efficace, nos amies Franka Günther, Dominique Labigne et Dominique Orłowski. L'une pour ses talents d'interprète, les autres pour leur efficace travail d'organisation. Il y ajoute ses remerciements à Geneviève et Jacques Guilbaud pour la qualité de l'exposition de dessins et poèmes.

# NUMÉRO "250"

Lorsque l'on se penche sur ce bulletin "Buchenwald", numéro 1, daté de septembre 1945, l'on se rend compte que ce qu'écrivait alors notre camarade Frédéric-Henri Manhès a conservé en certains points, malheureusement, toute sa valeur.

Rappelant les idées que nous avons au sein des barbelés électrifiés : *Quand nous rentrerons, il y aura du travail à faire*, il poursuit : *"Nous ne savions pas alors à quel point nous avions une vue exacte de l'avenir"*.

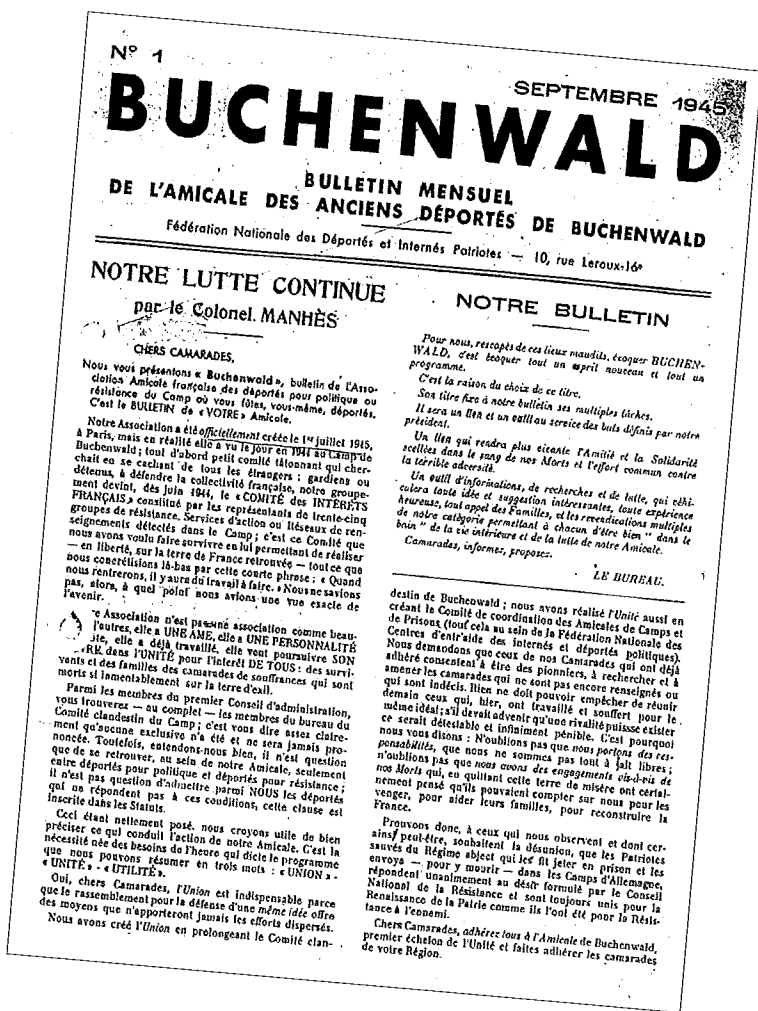
Plus loin, il écrit aussi : *"N'oublions pas que nous portons des responsabilités, que nous ne sommes pas tout à fait libres ; n'oublions pas que nous avons des engagements vis-à-vis de nos Morts qui, en quittant cette terre de misère, ont certainement pensé qu'ils pouvaient compter sur nous pour les venger, pour aider leurs familles, pour reconstruire la France"*.

Cinquante-deux années plus tard nous pouvons reprendre ce texte sans n'y rien changer. Et cela a été la constante de ces "250" numéros de notre bulletin.

L'Amicale est devenue "Association", "Buchenwald", sur une idée de notre camarade Roger Arnould, est devenu "Le Serment", rappelant ce geste hautement symbolique et de grande portée des rescapés de la communauté internationale du "KLB", sur la Place d'appel de Buchenwald, le 19 avril 1945.

Ce qu'alors souhaitaient les dirigeants de l'Amicale : un bulletin constituant un lien pour rendre plus vivantes l'amitié et la solidarité, un outil de recherches, de lutte, tout cela se retrouve constamment au fil des pages du "Serment".

Cinquante-deux années, deux cent cinquante numéros, une moyenne de près de cinq parutions par an, une édition tous les deux mois depuis plusieurs années. Cela constitue le lien alors envisagé entre les rescapés, les familles de disparus, nos descendants. Cela offre une réserve de documentation dans laquelle peuvent puiser les chercheurs, une source éclairant ceux qui arrivent à nos côtés pour poursuivre notre témoignage.



Cela sous-entend aussi un effort considérable des dirigeants de l'Association, de vous tous amis lecteurs, surtout sur le plan financier. Un effort que nous ne devons pas relâcher bien que nos rangs s'éclaircissent, face à l'aggravation des conditions économiques, aux dangers sous-jacents contre notre mémoire, contre la démocratie.

Le Serment du 19 avril 1945 a été prêté par les survivants de Buchenwald, au lendemain de l'horreur vécue. Son contenu, encore aujourd'hui, peut servir de guide aux générations nouvelles.

"Un monde de paix, de solidarité, de liberté", quel merveilleux avenir pour elles ! Le bulletin "Le Serment", avec l'aide de vous tous, avec celle de nos descendants, de nos amis, poursuit sa route pour que cela puisse enfin se réaliser.

Ne l'oubliez pas. Soutenez-le, faites le connaître !

Floréal Barrier



## EN ALLEMAGNE

### Des anciens déportés protestent

Rassemblés devant un hôtel de Francfort, où siégeait l'assemblée des actionnaires de l'IG Farben, d'anciens déportés et travailleurs forcés ont vivement protesté contre la société héritière du groupe chimique qui, dans les camps de concentration nazis et ses usines, a exploité jusqu'à l'épuisement des dizaines de milliers d'esclaves. Ils réclamaient indemnités et dissolution de cette société qui a l'outrecuidance de vouloir récupérer ses anciennes entreprises situées en ex-RDA, dont elle s'estime spoliée.

N'oublions pas que c'est l'IG Farben qui a produit le gaz "Zyklon B" utilisé dans les chambres à gaz des camps pour l'extermination des déportés.

Anciens de Buchenwald, nous pourrions être enclins à agir de même face à l'entreprise "Siemens" qui utilisait la main-d'œuvre esclave de Buchenwald pour faire fabriquer les gyroscopes des fusées "V1" et "V2" à la "Mi-bau". Là aussi, il pourrait y avoir droit à réparations.

### Condamnation d'un chef néonazi

Gary Lauck, leader américain néonazi, qui se considère comme le fils spirituel de Goebbels, a été condamné à quatre ans de prisons ferme pour incitation à la haine raciale par un tribunal de Hambourg.

Le procureur général a affirmé lors du procès que cet homme, mèche et moustache à la Hitler, est animé d'un "antisémitisme viscéral" et que son dessein est la destruction de la démocratie.

## La répression antinazie en ex-RDA

Le Procureur de ex-RDA, Günther Wieland, spécialement chargé des affaires concernant les coupables de crimes dans les camps de concentration ou en rapport avec la répression contre les antifascistes et les victimes des lois racistes vient de publier des statistiques sur l'application de la juridiction de la RDA dans ces domaines. Il en ressort qu'entre 1945 et 1989 (y compris donc durant la période où cette partie de l'Allemagne était "zone soviétique") 12.811 personnes ont été condamnées pour crimes nazis. Le nombre des condamnations fut de 123 en 1946, 744 en 1947, 4.549 en 1948. En 1950, il atteignit 4.092, puis diminua pour n'être plus que situé entre 0 et 23 les années suivantes. Le Procureur estime que les peines infligées étaient, en général, maximales aux termes de la loi, que le droit de grâce était "exceptionnellement restrictif" mais que, durant les trente dernières années de la RDA, les procès "étaient corrects".

(Sources : *Der Neue Mahnruf-mai 1996*)

### "V1", "V2" ?

Les Français qui travaillaient à Dora savent-ils ce que veut dire V1, V2 ? Dans la négative, je vais vous le dire. C'est une abréviation du mot : **Vergeltungswaffe**. En français, textuellement : arme de vengeance.

Claude Asser, KLB 12541

## EN CROATIE

### Un drôle de Préfet

Notre camarade Lalin, vice-président croate du C.I.B.D., nous a transmis le texte d'une circulaire adressée par le Préfet de Split aux maires des municipalités de son ressort.

Ce singulier personnage enjoint au maire de faire enlever les "plaques et monuments" installés entre 1945 et 1990. Il s'agit évidemment de tout ce qui peut rappeler la lutte du peuple croate contre l'occupant nazi, lutte menée sous la direction de Tito, qui était lui-même croate.

Le Comité de coordination des anciens combattants antifascistes de Croatie dans la région de Split (Dalmatie) a décidé de porter plainte contre ce drôle de Préfet et de faire connaître sa circulaire "à toutes les Ambassades et organisations antifascistes européennes".

## EN SUISSE

### Comptes secrets de Hitler

L'ouverture de rapports des services secrets américains permet d'apprendre que Hitler détenait des comptes secrets à l'Union des banques suisses de Berne. Ces comptes bancaires pourraient détenir l'argent des droits d'auteur de Hitler pour son livre "Mein Kampf".

La banque se refuse à tout commentaire. Voilà une source pour des droits à réparation pour toutes les victimes des crimes commis par ce personnage.

### ... et réserves d'or

Les banques suisses seraient également le refuge de nombre de lingots d'or provenant des pillages effectués par les armées hitlériennes, dans les pays occupés de 1938 à 1944.

L'annonce médiatique de ce sujet a conduit le gouvernement suisse à élaborer une loi levant le secret bancaire, pourtant si sacré en ce pays.

Encore une nouvelle source pour d'éventuels droits à réparation pour toutes les victimes du nazisme.

# LE WAGON DE L'ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918

Dans le "Serment" 248, notre camarade Lucien Chapelain, commentant une visite au kommando d'Ohrdruf, donnait des indications sur la destruction du wagon, saisi par les hitlériens, qui, dans la clairière de la forêt de Compiègne, rappelait cette page d'histoire que fut la signature de l'Armistice mettant fin à la Première guerre mondiale, le 11 novembre 1918.

L'une de nos amies de Tarbes, Mademoiselle Michou, intéressée par ces informations, nous écrit souhaitant plus de détails. A Tarbes se trouve la maison natale du maréchal Foch, signataire de cet Armistice et un musée relate la vie de celui-ci.

Répondant à cette amie, Lucien Chapelain complète ses informations.

"Pour préparer la visite des lieux où se trouvait le complexe camouflé sous le nom d'"Olga-SIII", nous avons sollicité d'être reçus par le Maire de la ville d'Ohrdruf. Ce kommando extérieur de Buchenwald comprenait quatre kommandos : Ohrdruf Nord - Ohrdruf Sud - Crawinkel et Espenfeld, tous situés sur un vaste champ de manœuvres militaires de 5.600 hectares, créé sous l'Empire allemand.



Plaques rappelant le souvenir des déportés du Kommando S-III

Au cours de cette rencontre avec les élus, le Maire-adjoint (M. le Maire était malade) nous a appris, à notre grande surprise :

1 - que le wagon - salon du maréchal Foch, sur ordre de Hitler, avait été exposé à Berlin, au Lutsgarten, dès 1940. Après cette exposition, ce wagon est resté, au moins jusqu'en 1943, dans une gare de triage près de Berlin. Fin 1943, début 1944, il a été envoyé à Crawinkel,

2 - que ce wagon a été incendié, sur ordre supérieur, quelques heures seulement avant l'arrivée des troupes blindées de l'armée Patton, le 5 avril 1945 par les soldats de l'armée allemande,

3 - qu'en 1992 seulement, les élus d'Ohrdruf ont pu récupérer auprès des paysans de la région, certaines pièces en cuivre qui ornaient l'intérieur du wagon.

Elles ont été redonnées au Musée de Compiègne.

Nous étions tellement stupéfaits, qu'à notre retour en France, nous avons pris contact avec le directeur du Musée de l'Armistice à Compiègne. Nous lui avons fait part de ce que nous avons appris à Ohrdruf. Alors qu'aucun gouvernement français n'avait parlé de cette complète destruction de la Clairière de l'Armistice, ce directeur du Musée nous a confirmé les informations données par le Maire-adjoint de la ville d'Ohrdruf. Et pour mieux nous convaincre, il nous a proposé une brochure intitulée : "Compiègne, ville de l'Armistice - 11 novembre 1918-22 juin 1940" rédigée par M. Daniel Mantel.

Vous pouvez vous la procurer en téléphonant au Musée de l'Armistice, route de Soissons, 60200 Compiègne, tél. 44.40.09.27. Par sa lecture, vous apprendrez, par exemple, que la dalle commémorative où figurait la phrase de Binet-Valmer : "Ici le 11 novembre 1918 succomba le criminel orgueil de l'Empire allemand vaincu par les peuples libres qu'il prétendait asservir" a été aussi emmenée en Allemagne, en 1940. Elle a été retrouvée intacte dans la banlieue de Berlin et remise à son emplacement initial. Le monument "Aux héroïques soldats de France, défenseurs de la Patrie et du Droit, libérateurs de l'Alsace et de la Lorraine" a, lui aussi, été démoli par les Allemands, en 1940. La récupération des pierres en Allemagne, après la guerre, a permis une reconstitution intégrale.

L'abri construit en 1927, sous lequel était le wagon, a lui aussi été détruit par les mêmes en 1940. Il n'a été reconstruit qu'en 1950 pour abriter le nouveau wagon. Les avenues de la Clairière ont été labourées, les plantations coupées en 1940. Tout cela n'a été complètement remis en état que pour le 11 novembre 1950, grâce à la Municipalité de Compiègne.

Voici donc ce que nous avons appris, en 1996 seulement, et encore parce que nous sommes allés à Ohrdruf. Comme quoi le chemin de la mémoire est bien long et fort sinueux."

## **CONFÉRENCE A LOS ANGELES**

**de France HAMELIN**

A la suite du colloque de Reims et de l'exposition "Créer pour survivre organisés par la F.N.D.I.R.P. et l'Université Reims-Champagne, pour lesquels Danièle Baron, documentaliste, le professeur Yves Ménager et Mme Alemany-Dessiant, conservateur du musée des Beaux-Arts de Reims, se sont totalement investis, l'expérience s'est poursuivie à Boulogne, puis à Los Angeles au Musée de la Tolérance (Centre Simon Wiesenthal) sous l'égide du Consulat général français.

Boris Taslitzky (que des problèmes de santé ont empêché de faire le voyage) et France, veuve de notre camarade Lucien Hamelin (44797) avaient été désignés pour accompagner les œuvres, ainsi que Francine Christophe, déportée à huit ans (avec sa mère) à Bergen-Belsen. Il nous a paru important de publier des extraits de l'intervention de France, notamment ceux qui soulignent l'aspect collectif du travail accompli, l'œuvre de chacun émanant de l'effort de tous.

### **AU DÉPÔT**

Alors qu'un élan formidable soulevait la jeunesse, ardente à vouloir construire un monde nouveau, basé sur l'amitié et la paix entre les peuples... ce fut la guerre, la débâcle... et la Résistance à laquelle participent France et Lucien.

*"Nous sommes arrêtés, Lucien mon compagnon et moi, le 31 août 1943, par la police dite française, celle des Brigades spéciales (ô combien !) de triste renommée : coups, menottes, vociférations (on vous étripera tous jusqu'au dernier !), mise à nu...*

*Seul m'est resté, comme en manière de dérision, un carnet de Caisse d'épargne porteur d'une somme minable. J'écrirai sur ses pages, en surimpression...*

*Du Dépôt, nous sommes conduits Lucien à la prison de la Santé (ensuite pour lui ce sera Fresnes, Compiègne, Buchenwald...) moi à la prison de la Petite Roquette aujourd'hui démolie. A la Petite Roquette comme au Dépôt, nous sommes gardées par des religieuses, véritables piliers vivants couleur muraille, bardées de complexes et de consignes, antisémites pour la plupart et sclérosées par une existence de recluses : "Vous auriez mieux fait de reprendre les chaussettes de vos maris ! Laissez la politique aux hommes !"*

### **DESSINER**

A la Petite Roquette, arrivent quelques colis de vivres et aussi "de quoi écrire et même... dessiner".

*"Dessiner ! Une idée qui ne cesse pas de me hanter : tenter de rendre, avec le peu de moyens dont nous disposons ce que la caméra (dont l'introduction est impensable ici) ne pourra jamais reproduire : ainsi le misérable défilé le long des couloirs et dans les cours bleuâtres du matin pour la tisane, celui des femmes enceintes pour le supplément de soupe et la lente montée le soir vers les cellules où nous croupons*

*parmi les souris et les rats, piquées par les punaises, pendant douze heures d'affilée.*

*Dessiner ! Je dessine d'abord pour moi, pour ma famille à laquelle j'envoie, avec de mes nouvelles, quelques croquis. Quelle audace ! Rageuse, une de nos gardiennes déchire devant moi un de mes dessins : "Et les autres ma sœur, ceux que j'ai déjà envoyés ?*

*- Ils sont à la poubelle ! Arranger ainsi mes pauvres cloches ! Vous n'avez pas honte ? Voilà ce que j'en fais de vos croquis !"*

*En somme, tout le malheur et le noir peuvent exister, mais il est défendu de le montrer.*

*Mes toutes premières lettres sont néanmoins parvenues à mes parents. Retraités dans leur lointaine campagne Lot-et-Garonnaise, ils ont appris d'un seul et même coup :*

*- l'existence de Lucien,  
- notre engagement dans la Résistance,  
- notre arrestation et notre emprisonnement dans des lieux mal définis, malsains, de toute façon...*

*Faut-il ajouter que nous attendons un enfant ?*

*Je n'en ai pas le courage.*

*Je décide de les mettre doucement sur la voie en leur demandant de m'envoyer de la laine de couleur claire, du genre "layette".*

Et c'est de la laine grise qui arrive ! C'est alors, devant son désarroi, que ses camarades décident de tricoter et de solliciter leurs familles pour habiller le bébé... Et elles ordonnent : "Et toi, dessine !"

Alors chacune de lui demander son portrait pour son mari, pour son fils, pour...

*... Je pense aujourd'hui à tous ces portraits faits en prison et en camps, à ceux de Boris Taslitzky, portraits rescapés si l'on peut dire, car tant furent éparpillés, donnés, perdus, salis, saisis, déchirés.*

*A Boris, à lui surtout, en raison de son renom déjà bien établi, il fut ordonné (notamment par Marcel*

Paul) : **dessine !** Et ses camarades de Buchenwald se sont évertués, au prix de mille dangers, à le protéger, à lui procurer du papier de récupération (ce fut, dans un moment de chance, trois feuilles de papier Ingres) et jusqu'à la petite boîte d'aquarelle confisquée lors de son arrivée au camp..."

Tous ces portraits représentaient le fruit d'un effort solidaire. Alors, plus qu'à l'accoutumée, l'"artiste" se mettait comme on dit "dans la peau du modèle". Ce visage qui s'offrait portait le reflet de notre commune attente angoissée, de notre amour, de notre espoir et de notre souffrance.

### MICHEL, NÉ EN PRISON

France raconte la vie, avec ses peines et ses petites joies, notamment du "groupe de jeunes" à la Petite Roquette où les activités culturelles sont nombreuses.



Portrait de Michel, par sa maman, avant l'évasion

Alors que France, enceinte, est transférée au camp des Tourelles, c'est le départ de son mari pour Buchenwald.

"Et ce fut, fin décembre 1943, début 1944, pour Lucien, le transfert de Fresnes au camp de Compiègne d'où partirent en janvier de longs convois pour Buchenwald. La privation de colis qui avait précédé nous avait alertées et fait régner dans nos rangs un peu plus d'angoisse. La déportation apparut comme une chance ("Quelle chance tu as !") En fait, Lucien partait, dans l'esprit de ses bourreaux, pour la mort lente, mais qui leur rapportait pendant les quelques mois de travail forcé qui étaient octroyés. Lucien est revenu, affaibli, malade, mais vivant !

"Quelle chance tu as !"

France est sur le point de mettre son enfant au monde, elle est transférée au quartier réservé de l'hôpital Tenon d'où elle s'évadera avec Michel, son fils.

... Ce fut au terme d'un voyage plutôt rocambolesque que j'atterris dans la région de mon enfance, au confluent du Lot et de la Garonne, région pétrie d'histoire (ancienne et récente !) J'ai rencontré dans notre mini-aventure tant d'aide généreuse qu'elle induit en moi la certitude que de telles relations peuvent être généralisées et triompher des autres."

### LE RETOUR ET REMARQUES D'AUJOURD'HUI

"A son retour, Lucien, la santé délabrée, s'était promis de ne pas chercher à reprendre son ancien métier, la chimie... qu'il fut trop content de retrouver, toutes les autres portes lui étant fermées. Il en est mort, terrassé par un accident de travail, en 1964.

Il m'avait parlé de Boris, du rôle qu'il avait joué à Buchenwald, de son talent, des conseils qu'il pourrait me prodiguer. Boris, tristement je pense, lui conseilla de me détourner d'un métier de "crève-la-faim".

Il avait indubitablement raison. Je n'en ai pas moins continué à "travailler", c'était mon affaire, mais pas à temps complet comme il m'avait été donné de le faire à la Petite Roquette et aux Tourelles où ce que je faisais, en somme, librement, était apprécié.

...  
L'éclosion dans l'après-guerre de peintures, de livres qui perpétuent le souvenir, provoque un développement de la réflexion qui sera de plus en plus nécessaire. Le vent de la critique souffle, ce qui n'est pas un mal. Mais la rigueur reste de mise...

Quant à nous, ne nous limitant pas à l'évocation des malheurs vécus, nous éprouvons un sentiment de devoir : éclairer le passé permet de penser au futur et de nous poser des questions. Il en est de nombreuses et urgentes .

Par exemple, **l'école**. Doit-elle se limiter à la formation de robots producteurs-consommateurs ? Ne doit-elle pas placer à la base de l'apprentissage de la vie, l'idée de l'éducation de l'homme libre, du citoyen, inséparable de l'acquisition d'une culture diversifiée, désintéressée ? d'un minimum d'éthique ?"

La plupart des déportés qui, dans la diversité de leurs parcours, marquèrent leur passage d'une œuvre, fragile entre les fragiles, ont disparu. Leur témoignage demeure. Il appartient à notre patrimoine commun.

Note - Les textes des participants au colloque sont repris dans un livre *Créer pour survivre*.

On peut se le procurer à l'Association ainsi que ceux écrits par France Hamelin, *Femmes dans la nuit* (édition Renaudot et C°) et *La Résistance vue d'en bas* (édition L'Harmattan).



## POUR LA PREMIERE FOIS...

Entre avril 1950 et aujourd'hui, c'est la cinquième ou la sixième fois que notre Association a organisé des voyages d'anciens déportés et familles à OHRDRUF. Mais c'est la première fois que nous avons réussi à obtenir l'autorisation de pénétrer et de circuler sur le "T.U.P." grâce aux interventions des autorités municipales que nous avons rencontrées en février. Nous les en remercions à nouveau.

Dix participants, dont deux anciens d'Ohrdruf, en quatre jeeps, accompagnés par les militaires ont pu fleurir le monument érigé par les autorités soviétiques auprès des deux charniers dont l'un contient les corps de 5.000 déportés soviétiques et yougoslaves et l'autre 150 corps de déportés soviétiques. Les autres participants, à pied, sont allés au "Camp Nord" là où un monument a été érigé par les "Eglises françaises" à la mémoire des prisonniers de guerre français morts dans ce camp au cours de leur captivité lors de la première guerre mondiale. Ensuite, ils ont pu s'approcher du pont de bois par lequel les déportés traversaient la rivière et accédaient au "Camp Nord" réaménagé en 1941. L'après-midi, l'ensemble des 81 participants est allé se recueillir au monument en bordure de route à Jonastal, là où les déportés, de décembre 1944 à fin mars 1945, ont creusé 26 galeries souterraines longues chacune de 2 kilomètres, à une profondeur moyenne de cent mètres, dont une transversale de liaison pour y installer l'Etat-Major général de la Wehrmacht.

### Qu'est-ce que le T.U.P. ?

**T.U.P.** c'est l'abréviation de "TruppenÜbungsPlatz". En français, espace d'exercices des troupes. C'est l'immense terrain militaire sur lequel les S.S. implantèrent les 4 kommandos de BUCHENWALD, camouflés sous l'appellation "OLGA - S-III", les kommandos d'OHRDRUF.

Ce T.U.P. s'étendait, en 1900, sur 4 632 hectares, sur 4 800 en 1940, sur 5 600 aujourd'hui. C'est un vaste plateau calcaire. Son altitude varie de 60 à 500 mètres. Il devint terrain de manœuvres militaires sous l'empire, à partir de 1875, avec implantations de nombreuses casernes, de plusieurs foyers de soldats, de tours d'observation ...

Dès le 19 août 1914 arrivèrent 10.000 prisonniers de guerre français. Fin septembre 1914 ce camp fut baptisé "CAMP NORD" et élargi pour accueillir 17.000 prisonniers de guerre (Français - Anglais - Russes - Italiens - Turcs et Africains) dans 92 baraques en bois. Plus tard, à l'embouchure du ruisseau Hopp, fut aménagé le cimetière des P.G. Français dans lequel reposeraient 750 de nos compatriotes.

Après la 1ère guerre mondiale, sous la République de Weimar signataire du Traité de Versailles, de 1923 à 1928, de nombreux bâtiments militaires furent utilisés comme centres de repos pour les

enfants allemands.

A partir de 1934, les vieux camps militaires furent réaménagés; bâtiments militaires, soutes pour munitions, un central de télécommunications souterrain furent construits et l'activité inter-armes se développa.

Fin 1941 installation d'un petit camp pour P.G. soviétiques dans une tranchée d'artillerie.



*Monument de Jonastal  
(près d'Ohrdruf)*

Fin 1944 furent installés les 4 kommandos : ESPENFELD en août 1944, le "Camp Nord" le 6 novembre 1944, le "Camp Sud" et CRAWINKEL en décembre 1944. Les détenus arrivèrent de Natzweiler, de Buchenwald, de Dachau, de Flossenbürg,

d'Auschwitz, directement de Budapest ...

A 8 kilomètres au Nord de Grossel (commune en lisière Sud Est du T.U.P.) entre Crawinkel et Espenfeld, une fabrique aurait expérimenté des V1 et V3. Sur un autre endroit du T.U.P. des spécialistes de la Wehrmacht, à partir de matière nucléaire, auraient essayé de créer un champ magnétique pour que s'écrasent les avions de la Royal Air Force.

Le 4 avril 1945 ordre d'évacuation des déportés. Trois jours de marche pour arriver à Buchenwald. Sur les 12.600 détenus évacués 2.700 furent abattus en cours de route par les S.S.

Le 5 avril arrivée de la 4ème division blindée américaine qui évacuera les lieux en fin juillet 1945. Elle fut remplacée par 11.835 soldats soviétiques.

Le 22 décembre 1993 la Bundeswehr prend en charge ce T.U.P.

Actuellement, des négociations sont en cours pour que la ville d'Ohrdruf récupère une partie du T.U.P. pour y installer un centre industriel.

### LE COMPLEXE D'OHRDURF-SIII INSTALLÉ SUR LE "T.U.P."

**ESPENFELD**, camp ouvert en août 1944, camp de tentes et d'une dizaine de blocks. Environ 7 000 déportés : soviétiques, polonais,

tchèques, astreints, en trois équipes au creusement des 25 galeries à Jonastal, à 7 km de leur camp, à la lisière sud du T.U.P.

**CAMP NORD**, rouvert le 6 novembre 1944. Plus de 2 500 déportés : soviétiques, français (plusieurs centaines), des juifs de différentes nationalités.

**CAMP SUD**, ouvert en décembre 1944. A compté jusque 4 837 déportés.

**CRAWINKEL**, ouvert en décembre 1944, 7 000 déportés cantonnés sous des tentes près d'un étang.

Les effectifs totaux de ces camps au 1er mars 1945 : 21 337.

Les détenus étaient astreints, notamment, au creusement des 25 galeries à Jonastal (Crawinkel en était distant de 12 km et Espenfeld de 7 km), à la construction d'une voie ferrée étroite de Jonastal à Crawinkel et de là jusqu'à Ohrdruf, d'une conduite d'eau de Jonastal, au chargement de bombes et la construction d'une piste de départ pour l'arme V.

Les rations alimentaires étaient très différentes d'un camp à l'autre et d'un kommando à l'autre.

Au Camp Nord, d'après une communication au commandant SS de Buchenwald, au 31 mars 1945 il y avait 940 malades et 622 en *schonung*. Les déportés en *schonung* (momentanément exemptés de travail pour raison de santé) étaient rassemblés nus dans un block sans feu, le vent soufflant par les fenêtres et les porte en bois fendillé, la plupart devant se coucher sur le plancher en béton, sans couverture, sans paille. Leur ration alimentaire journalière était réduite à 100 grammes de pain et à une soupe de raves. Ancien d'Ohrdruf, G. Kunstädter, relate que dans ce block, journallement, mouraient jusqu'à 40 déportés.

Dans la période du 24-12-1944 au 26-02-1945, en deux mois, d'après les fiches officielles : 1.460 détenus sont morts. D'après

les dispositions de témoins, des anciens d'Ohrdruf, plus de 7 000 déportés auraient été exterminés, non compris les victimes des marches de la mort en 4 mois.

Lors de l'évacuation du camp d'Ohrdruf le 4 avril 1945, le creusement des 26 galeries était terminé et le bétonnage de la première galerie commençait. Seuls, deux SS d'Ohrdruf, lors du

procès d Buchenwald, ont été condamnés à la pendaison, en mai 1947, Richard Koehler, chef du kommando extérieur d'Ohrdruf S III et le Docteur Wernergrunuss, responsable des transports pour l'extermination. Périodiquement, ce docteur a choisi les plus faibles, les inaptes au travail et ils étaient transportés à Bergen-Belsen pour qu'ils y meurent.

## ACCUEIL ET APPRÉCIATIONS

### M. Klaus KAUFMANN Maire-Adjoint d'Ohrdruf

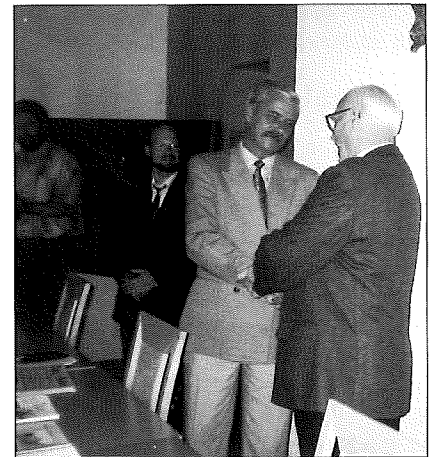
Dans son discours d'accueil en mairie, après avoir évoqué les deux points noirs de notre histoire, 14-18 et 39-45, salué les 20 anciens déportés présents, M. le Maire-adjoint a poursuivi : *"Si je regarde bien votre délégation, je constate qu'il y a beaucoup de jeunes gens (24). C'est une garantie pour l'avenir. Certes, il faut être fier de sa nationalité, mais ne pas sombrer dans le nationalisme"*.

*... Ohrdruf est la porte de la Thuringe. Elle a été le berceau de la famille de J. S. Bach qui a vécu ici cinq ans chez son frère aîné qui a été l'organiste de la ville. Aussi, en mon nom personnel et au nom de la population, je vous présente mes excuses pour ce qui s'est passé ici et vous souhaite un bon séjour"*.

### DES PARTICIPANTS

M. Jean-Paul BORÉ, fils de d'un ancien du kommando S-III, nous écrit : *«Malgré les connaissances acquises sur la réalité des camps nazis, nous étions loin du compte. Le contact sur ces lieux avec les déportés eux-mêmes est décisif et vaut mieux que tous les débats d'historiens ou discours...»*

Son père, Jean BORÉ, qui était parmi les participants, dans une lettre, s'exprime ainsi : *«Je veux remercier Monsieur le Maire-Adjoint d'Ohrdruf pour les excuses*



*Klaus Kaufmann accueille Lucien Chapelain et l'ensemble des participants.*

*qu'il nous a présentées en son nom propre et au nom de la population. Cela m'est allé droit au cœur, sachant tout de même que les vrais responsables n'étaient pas ses administrés mais les fanatiques Hitlériens.»*

\*

En organisant ces "Voyages Mémoire" - 4 cette année avec 291 participants dont 171 jeunes de 16 à 20 ans - notre association BUCHENWALD-DORA et Kommandos reste ainsi fidèle au devoir de mémoire résultant du serment que les Rescapés de BUCHENWALD ont tenu sur l'Appel Platz le 19 avril 1945 et qui proclamait : *«Notre Idéal est la construction d'un monde nouveau dans la PAIX et la LIBERTE.»*

Lucien Chapelain

# LES JEUNES RHÉNANS ET NOTRE MÉMOIRE

En 1995, pour le cinquantième de la libération des camps, le Chœur *Jean Sébastien Bach* avait tenu à créer à Mayence, "Chant de Retour" de Marius Constant. Le succès avait été alors considérable et porté au crédit de la FNDIRP et de notre Association. En particulier, l'œuvre avait suscité un grand intérêt dans la jeunesse allemande, et dans les milieux universitaires et politiques - toutes tendances confondues.

Professeur-invité par l'université de Mayence, j'ai séjourné en Rhénanie-Palatinat, du 1er mai au 15 juillet dernier. A ma surprise, le Président du land de Rhénanie-Palatinat, le président de l'université *Johannes Gutenberg*, ainsi que le président Norbert Müller, m'ont demandé d'aller dans les facultés et les gymnasiums du land, et d'évoquer ce que fut notre vie et notre résistance à Buchenwald.

J'ai donc été l'hôte des trois facultés de sport, de langues romanes et de pédagogie. J'ai été reçu par les lycées de Mayence, Trèves, Andernacht, Neustadt, Wörth, Kaiserslautern. J'ai pu m'adresser directement en français à environ soixante-quinze "doctorats", une quinzaine de professeurs d'universités, et environ cinq cents lycéens allemands - parlant pour la plupart français.

Les réunions étaient préparées de façon minutieuse, de sorte que les questions des professeurs et spécialement des étudiants et des élèves étaient pertinentes et souvent très graves.

J'ai pu constater que les jeunes Allemands rencontrés étaient très au courant de l'occupation allemande en France, des méfaits du nazisme, et de la Résistance française (leurs livres d'histoire sont à cet égard très clairs et très objectifs), mais qu'ils étaient beaucoup moins éclairés sur la

quotidienneté terrible des camps de concentration.

A cet égard, leur soif de connaissance était immense. Leurs questions les plus insistantes étaient :

- Pourquoi tant de barbarie ? Le peuple allemand n'a-t-il donc pu résister, était-il au courant de l'horreur des camps ?

- Corollaire : pourquoi nos grands-parents se taisent-ils sur cette période noire ?

Il faut préciser qu'en Rhénanie, il y eut une résistance passive forte et une résistance active (catholique, communiste, socialiste) significative.

- Pourquoi nous dit-on que ce sont les seuls Américains qui ont libéré

Buchenwald ?

Les éclaircissements apportés par mes soins ont été repris par la presse écrite.

L'étonnement a été très grand à la révélation de la connivence des collaborateurs de Vichy avec les services allemands de répression. De là des questions plus "contemporaines" : quels dangers représentent pour la démocratie "nos néo-nazis et vos lepenistes" ? Dialogue vivant, fructueux, amical : j'ai remis aux bibliothèques des établissements une documentation importante provenant du *Patriote Résistant* et du *Serment*.

Une expérience à méditer !

Yves P. Boulongne

## DES JEUNES DU VOYAGE D'AOÛT 1996

(extraits) Diversités des origines, nous avons rencontré des gens du sud comme de l'est ou de Paris, nous qui sommes Tourangeaux. Tous s'appelaient camarades,

... mais pour moi aujourd'hui, tous représentent concrètement ce qui n'aurait jamais dû se passer, et ce qui ne devra jamais se reproduire.

Alice (17 ans) et Rémi (13 ans)  
Petits enfants de Bernard  
MAILLET, KLB 53389

## A PROPOS DES BAUKOMMANDOS D'AURIGNY

Nous avons évoqué dans notre dernier numéro les Kommandos provenant de différents camps - dont Buchenwald- qui furent envoyés dans l'île anglo-normande d'Aurigny. Notre camarade Paul Le Goupil, qui a étudié ce problème, précise que 532 déportés arrivèrent le 3 mars 1943 à Aurigny, suivis de 495 autres le 5 mars, tous en provenance de Neuengamme et Kommandos, constituant la *Baubrigade*. Ils furent évacués à partir du 24 mai 1944 et versés dans la *Baubrigade* de Buchenwald qui travaillait en

Normandie, avant d'être affectés à la *Baubrigade V*. Leur trajectoire aurait été Neuengamme-Aurigny-Buchenwald.

Paul Le Goupil ajoute que de nombreux Français, évacués des prisons de l'Est de la France, furent internés dans les baraques de la Foire de Cologne, notamment des prêtres et des séminaristes, qui furent emmenés à Buchenwald le 18 septembre 1944 sous les matricules 81000. Une cinquantaine d'entre eux arrivèrent finalement au Kommando de Langenstein.

# LANGENSTEIN-ZWIEBERGE

## Quinzième rencontre des anciens déportés et de leur famille

Cette année, du 9 au 13 septembre, nous étions les hôtes de notre ami Baud et de son épouse, à Angoulême. Nous nous sommes retrouvés à 41, dont 18 déportés du camp et leur famille, 4 veuves et 3 enfants. Avaient également été invités 3 amis allemands : la directrice du Mémorial du Zweieberge et deux membres de l'association de sauvegarde du site. Tous sont arrivés dans la journée du 9 septembre à l'hôtel Campanile.

Le mardi 10, après la visite du très beau musée de la Résistance et de la Déportation d'Angoulême, nous avons déposé une gerbe, ainsi que nos amis allemands, au monument de la Déportation situé près de la gare. La municipalité et le conseil général étaient représentés. Le déjeuner eut lieu sur un bateau remontant la Charente qui nous conduisit au moulin à papier de Fleurac où sont encore fabriqués des papiers à la main, ainsi qu'au musée y adossé, puis un autocar nous emmena à la chocolaterie Letuffe pour une visite gourmande des ateliers.

Le mercredi 11, nous avons effectué le "Circuit du chêne". Nous avons suivi l'arbre de la scierie où sont fendus les "merrains" jusqu'au chais des frères Moine produisant artisanalement du cognac et du pineau, en passant par une tonnellerie où se sont déroulées devant nous toutes les phases de fabrication des fûts à cognac. Après dégustation, oh ! combien abondante, et un excellent déjeuner à Jarnac, nous nous sommes retrouvés au musée de l'orangerie où sont exposés au public une partie des cadeaux offerts à François Mitterrand en tant que chef de l'État. Avant de quitter la ville pour rentrer à l'hôtel, ceux qui le désiraient purent faire une halte au cimetière de la ville où repose l'ancien chef d'État.

Le jeudi 12, nos amis Chautagnat et Gaben concélébrèrent une messe, principalement à la mémoire de nos amis disparus, dans la magnifique petite église romane de Magnac-sur-Tourve, située au cœur d'une très belle vallée. Puis ce fut le départ pour la forêt de la Braconne, haut lieu de la Résistance, pour une cérémonie, en présence du maire, au monument, élevé à la mémoire de 16 fusillés, dans une clairière. Après un excellent déjeuner à La Rochefoucault, au pied du célèbre château, une dernière cérémonie eut lieu au mémorial de la Résistance de Chasseneuil, suivi d'une visite du cimetière militaire. Pour terminer cette journée de recueillement, les rues piétonnes d'Angoulême accueillirent nos amis qui purent

admirer ainsi les magnifiques monuments et jardins de la ville.

Le soir, après le repas d'adieu et les cadeaux traditionnels aux organisateurs de ces journées inoubliables, Claude et Germaine Baud, en supplément au programme, une artiste de talent nous charma avec des chansons célèbres des années 60. Non sans émotion, les départs s'échelonnèrent dans la matinée du 13 avec l'espoir de nous retrouver tous, l'année prochaine à la même époque, à Nantua, où notre ami Georges Petit nous accueillera.

Paul Le Goupil

---

### RENCONTRE A LANGENSTEIN-ZWIEBERGE

Dans un petit bulletin intérieur, notre amie Ellen Fauser, directrice du Mémorial, rappelle cette rencontre qu'elle qualifie "Jour de la libération 1996". Vingt-trois déportés, cinq veuves et enfants avaient répondu à l'invitation du Mémorial. Ils participèrent à des manifestations d'hommage et à l'inauguration d'une exposition, œuvre de handicapés. Pour 1997, le Mémorial envisage l'organisation d'un chantier sur les lieux de souvenir avec des descendants de déportés, du 16 au 25 août. Nous reviendrons sur ce projet qui doit déjà attirer toute notre attention.

---

### NÉONAZIS À GARDELEGEN ET AILLEURS

C'est près de la grange où 1 016 de nos camarades furent exterminés par le feu, que la police a interpellé quatre néonazis, âgés de quinze à vingt-trois ans. L'un était déjà connu comme activiste nazi.

Six jeunes, dix-sept à vingt-quatre ans, ont été interpellés à Bargischo. Ils utilisaient des symboles nazis et criaient "Heil Hitler !".

Des affiches à la gloire de Rudolf Hess, dauphin de Hitler, ont été accrochées par des inconnus au bord d'une route à Boizenburg.

Un néonazi a été condamné à un an de prison ferme pour avoir déclaré, à la télévision, qu'il mettrait le feu à des foyers de demandeurs d'asile.



## NON AUX PRÉTENTIONS DU "FN" de LE PEN

Notre ami André Gadré, dont le père, déporté à Buchenwald, puis Flossenburg, est disparu à Bergen-Belsen, nous adresse un courrier qu'il adresse à Monsieur le directeur du "Courrier Picard", dans lequel il s'élève contre la présentation d'un conseiller municipal "Front national" d'Amiens, demandant que soit changé le nom de la rue "Marcel Paul" en cette ville. Voici des extraits de cette lettre :

*"Mon père, Paul Gadré, typographe-linotypiste au "Progrès" de la Somme, résistant fut arrêté le 8 décembre 1943 avec deux de ses camarades, Georges Dupont et René Pépin. Il fut déporté à Buchenwald, ce qui m'a, depuis fort longtemps, hélas, rendu particulièrement sensible à certains méfaits et m'a amené à me documenter sur la vie dans les camps de concentration, pour retrouver le souvenir des derniers jours de mon père..."*

Après avoir rappelé la lutte entre les triangles "rouges" et "verts", à Buchenwald, il poursuit :

*"Ainsi a pu être constitué un Comité international où toutes les nations*

*étaient représentées ainsi qu'un Comité des intérêts français où toutes les tendances de la Résistance étaient représentées (par analogie avec le Conseil national de la Résistance). Marcel Paul, avec beaucoup d'autres, était membre de ce Comité ; il en fut l'un des membres les plus influents..."*

*"De nombreux Français ont dû d'avoir la vie sauve à ce Comité et à Marcel Paul en particulier. Beaucoup d'entre eux, d'horizons divers, ont porté le témoignage de leur reconnaissance à Marcel Paul : Marcel Dassault, Pierre Sudreau, Christian Pineau.*

*En mai 1945, après la libération du camp, il veilla en personne au rapatriement de ses compatriotes..."*

*"Par fidélité à sa mémoire et pour notre dignité à tous, je tenais à adresser ma plus vive protestation face à la démarche malhonnête du Front National.*

*J'ai eu l'émotion de constater, lors des cérémonies du cinquantenaire, combien au "Courrier Picard" le souvenir de mon père est toujours vivant et je vous en suis très reconnaissant.""*

## Au sujet du Kommando "BILLRODA"

Je vous adresse quelques éléments qui recoupés avec d'autres peuvent servir à mieux situer ce camp.

J'ai été avec une vingtaine de Français en transport dans ce Kommando à la suite du bombardement de la Gustloff de Weimar, soit de février à avril 1945.

Notre travail consistait à recevoir les machines évacuées de Weimar et à les stocker dans des salles déjà cimentées.

Dans la mine, il y avait trois

activités :

- 1°) ce transport de matériel ;
- 2°) un reliquat de bétonnage ;
- 3°) un reliquat d'extraction de sel.

Je ne sais pas qui participait au bétonnage.

Pour le sel l'extraction était réalisée par des civils allemands qui n'avaient aucun contact avec les détenus

L'accès au fond de la mine était réalisé par deux monte-charges : un pour les hommes, un pour le matériel.

Les échelles de secours, scellés dans le mur, n'ont été utilisées, pendant cette période, qu'une seule fois à cause d'une panne de monte-charges, par une équipe montante (qui n'était pas la mienne) - deux équipes par 24 h . Bien sûr, la remontée a duré plusieurs heures (il s'agit de plus de deux fois la hauteur de la Tour Eiffel de Paris).

Bien entendu, j'ignore ce qui s'est passé avant notre arrivée. En tous cas, il n'y avait pas de camp puisque une ou deux (?) baraques étaient neuves, qu'il y avait des panneaux entassés pour en monter d'autres et que l'herbe était encore fraîche, ce qui nous a permis de cueillir des pissenlits que nous mangions avec le sel de nos poches.

Ce Kommando, qui comprenait de 50 à 100 camarades (je ne puis être plus précis), fut évacué à pied le 10 avril sur Buchenwald où nous arriverons le 11 et serons parqués devant la porte d'entrée pour laisser passer les Soviétiques, tous en tenue militaire, en ordre parfait, comme un défilé, les SS et les chiens en serre-file.

Puis l'on nous fit pénétrer dans le camp juste avant l'insurrection.

Armand Wadé KLB 38859

N'ayant pu participer à la vente des bons de soutien du mois de septembre 1996, je tiens à participer à la souscription pour financer l'association ; souhaitant que notre modeste contribution soit suivie de beaucoup d'autres. Mes compliments pour la bonne rédaction et le sérieux du "Serment".

Merci à Floréal Barrier pour son éditorial du n° 249 en particulier. Il va être lu.

Mme Bessière, Amie

**GUIDE DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LA DÉPORTATION CONSERVÉES EN FRANCE**

Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Ce répertoire des sources créé et édité par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation fournit un outil aux chercheurs et à un public plus large désireux de connaître les lieux où trouver des informations sur les thèmes relatifs à la déportation.

Le guide a réuni dans le même projet des responsables d'associations de survivants des camps et des professionnels des archives. Il est le fruit d'une enquête menée sur de longs mois. Il comprend près de 200 notices concernant les Archives nationales, départementales et communales, les musées, les centres d'études spécialisés, les associations, ainsi que d'autres ressources : chaque notice a été rédigée à partir des éléments communiqués par l'organisme considéré.

Pour plus de commodité, ces notices sont classées par département suivant l'ordre numérique croissant des codes postaux. Un double index de détention et des noms de personnes permet à l'utilisateur d'aller directement, sans connaissance préalable des organismes, à l'information recherchée.

**BON DE COMMANDE**

à l'Association française  
Buchenwald-Dora et Kdös - 66 rue  
des Martyrs - 75009 PARIS

Veuillez expédier à :

Nom et Prénom .....

Adresse .....

Code postal.....

Ville.....

..... exemplaire(s) du Guide  
des Sources au prix de **66 F**  
l'exemplaire (port compris)

66 F x..... =..... F

**UN LIVRE DE POCHE "EUROPE EN 23 LANGUES"**

Lors de mon passage à Hambourg, j'ai acheté chez un libraire le livre d'occasion cité en rubrique. Il est illustré et contient notamment des mots et expressions militaires. Il a été édité à Munich en 1943, donc destiné aux soldats allemands ! Ce qui prouve qu'Hitler avait l'intention d'envahir 23 pays !...

Claude Asser, KLB 12541

**"UN PAS ENCORE UN PAS... POUR SURVIVRE"**

Dans le numéro 249 du Serment, il a été fait état du livre qui raconte ce que fut le Kommando de Neu-Stassfurt. Cet ouvrage a été réalisé par nos camarades de l'Amicale de ce Kommando.

A la suite de cette publication, Madame Marguerite Cochard, nous a adressé le mot suivant :

*"Nous avons apprécié votre article sur le livre que nous avons eu le plaisir d'éditer".*

Elle nous précise donc que l'éditeur est "Les éditions MARTELLE - 3 rue des Vergeaux BP 0540 - 80005 Amiens Cédex..

Cette précision nous permet de redire tout l'intérêt qu'il faut porter à ce livre.

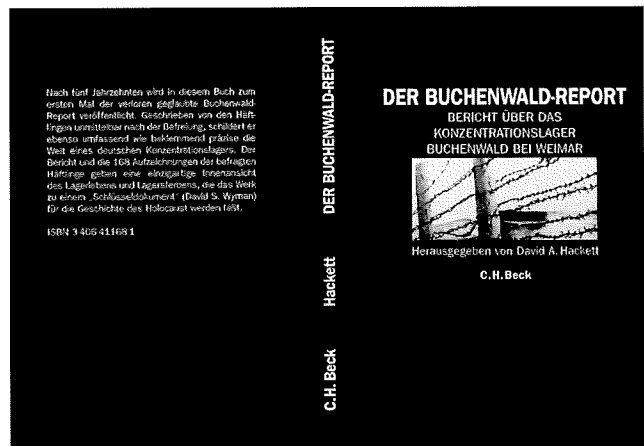
**UNE PLAQUETTE COMMÉMORATIVE DE L'AMICALE BELGE DE BUCHENWALD**

A l'occasion du 50ème anniversaire de la fondation de l'Amicale belge des Prisonniers politiques de Buchenwald et leurs Ayant droit (21 juin 1946), nos camarades ont édité une plaquette commémorative dans laquelle sont repris, notamment, divers textes rédigés au cours de ces années. C'est ainsi qu'un article très documenté (pp. 27 à 37) fait le récit de notre libération et expose la signification du comité clandestin belge dans son action libératrice. C'est le 17 avril que les Belges valides encore au camp furent rassemblés au cinéma et qu'ils apprirent les noms de ceux qui avaient dirigés la Résistance dans le cadre du Comité international clandestin, soit onze personnalités représentant le parti ouvrier belge, le parti catholique, le parti libéral et le parti communiste.

**RAPPORT D'ENQUÊTE AMÉRICAINE SUR LA LIBÉRATION DE BUCHENWALD LE 11 AVRIL 1945**

Ce rapport a été publié aux USA en 1995. Il a été traduit en allemand. Son édition date de 1996. Nous en publierons une analyse dans le prochain numéro du Serment.

En vente au mémorial de Buchenwald, nous pouvons le procurer à ceux qui le désirent.



# LE 25<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ASSOCIATION A TOURS, du 20 au 22 septembre 1997

Ainsi que nous l'indiquions dans nos précédents bulletins, il est maintenant assuré que le vingt-cinquième congrès national de notre Association se déroulera à TOURS, du 20 au 22 septembre 1997, dans la grande Salle des fêtes de l'Hôtel de ville.

Ainsi, en cette année qui va marquer le soixantième anniversaire de la création du camp de concentration nazi "Buchenwald", sur la colline de l'Ettersberg, c'est la Touraine, cette région liée à d'innombrables périodes de l'histoire de France, qui accueillera les rescapés, les familles de disparus, leurs descendants, les amis de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos.



L'hôtel de ville de Tours

Il nous faut déjà envisager que nous devons faire de cette rencontre un événement important dans la réflexion que nous avons à conduire pour que se poursuive, avec le même élan qu'à ses débuts, la vie de l'Association.

Réflexion sur ce qui constitue le passé. La déportation et la résistance dans l'enfer

concentrationnaire de Buchenwald, de Dora, des Kommandos. La volonté au retour et depuis de poursuivre la solidarité qui permet, pas assez à notre gré, de sauvegarder bon nombre de vies. Le souci de tout faire pour que le témoignage perdure et mette en garde les nouvelles générations pour qu'elles garantissent leur avenir.

Réflexion sur tout ce que nous envisageons. Et là, nous devons nous pencher sérieusement vers d'autres pensées, vers d'autres acteurs devant, petit à petit, suppléer ceux qui avaient vingt ans au sein des barbelés électrifiés et qui sont devenus de "bons grands parents", avec tout ce que cela peut compter.

De grandes idées sont échafaudées. Le "Mémorial des Français à Buchenwald" n'en est pas la moindre et nécessite que chacun de nous participe à sa réalisation, aux côtés de nos jeunes amis plus férus de nouvelles techniques indispensables.

"L'action-mémoire" se doit de se poursuivre sous toutes les formes nous permettant de répondre aux questions des jeunes d'aujourd'hui. Egalement d'être un rempart face à toutes les tentatives de résurgence de cette idéologie nazie, de négation des crimes commis, de ces menaces contre les droits humains que, dans leur combat pour assurer leur sauvegarde, tant des nôtres l'ont payé de leur vie.

Dans chacun des prochains "Serment", nous donnerons de plus amples renseignements sur l'organisation du congrès, une vision plus large de l'histoire de cette belle région, vous donnant grande envie de venir passer quelques jours au cœur du "Jardin de la France".

Mais rien n'empêche chacun de vous d'adresser au "Serment" les idées qu'il souhaite utiles aux réflexions pouvant être conduites lors de cette rencontre. Saine émulation pour que ce vingt-cinquième congrès national marque véritablement l'histoire de l'Association.

Et, rendez-vous à TOURS, du 20 au 22 septembre 1997 !

Floréal Barrier

## POUR L'HONNEUR D'UN JUSTE

Présentant les émissions de télévision, quelques journaux, parlant d'"Envoyé spécial" du jeudi 3 octobre "Matricule 186140" citait une affirmation de Pierre Nivromont.

Personnage principal de l'émission, il déclarait :

*"Les communistes du camp se répartissent les bonnes places et Marcel Paul a dit à mon père, tu peux crever, toi et ton fils, vous n'êtes pas des nôtres."*

Réagissant à l'outrage, le président de l'association française demandait à France 2 de participer au débat qui devait suivre la diffusion du film.

L'émission a eu lieu sans qu'aucune réponse ait été adressée à notre camarade.

Le 4 octobre, Guy Ducloné a envoyé une lettre où il souligne toute son émotion devant l'insulte adressée à notre président-fondateur, Marcel Paul.

### **Il renouvelle la demande d'un débat portant sur la Solidarité et la Résistance à Buchenwald.**

Nous publions cette lettre et des extraits du courrier qui nous est parvenu depuis l'émission.

FRANCE 2  
22, avenue Montaigne  
75008 PARIS

Messieurs,

J'ai regardé avec beaucoup d'intérêt, souvent avec beaucoup d'émotion, l'émission d'envoyé spécial du jeudi 3 octobre "Matricule 186140". Mais elle me confirme que le débat, qui a suivi, aurait dû avoir la participation d'au moins un déporté afin de répondre à certaines affirmations contenues dans le film.

Je pense que les explications données par Pierre Nivromont sur le camp de Birkenau, qu'il connut avec son convoi durant la première décennie d'avril 1944, donnent au document une très grande force. De la même façon, ses descriptions du camp de Buchenwald comme celles sur les "marches de la mort", dont il a fait partie le 8 avril 1945, participent au maintien de la Mémoire. Les témoignages de la famille, notamment de la petite-fille, le prouvent. La fin du débat a justement souligné la nécessité de continuer à agir contre le négationnisme.

Mais je dois dire que la demande, que j'ai faite de participer au débat qui a suivi, était justifiée. Et je considère qu'Envoyé spécial pourrait encore organiser un tel débat, avec, bien sûr, Pierre Nivromont mais aussi avec d'autres résistants communistes et non communistes, sur la situation créée au camp de Buchenwald ; sur la Résistance et la solidarité du fait que les triangles rouges allemands - tous antihitlériens - se soient trouvés dans l'administration interne du camp.

J'ai, comme beaucoup d'autres déportés de toutes tendances, bien connu Marcel Paul. Aussi, je considère que les propos que lui prête Pierre Nivromont dans le film ne sont pas de ceux que Marcel Paul a pu tenir :

1°) parce que ce n'était pas son langage. Je ne crois pas qu'il ait pu dire "Tu peux crever" à un autre déporté ni même à n'importe qui d'autre. Ce n'était pas non plus son éthique.

2°) parce qu'au lieu de rejeter les autres, il a tout fait pour unir l'ensemble de la Résistance dans le camp.

En témoigne la création clandestine du Comité des Intérêts Français dont il fut l'initiateur (ci-joint, sa composition).

3°) parce que le rôle et l'influence qui lui sont prêtés dans le film sont bien surfaites. Si Pierre est resté au petit camp, il doit savoir que ce fut aussi le cas de Marcel Paul qui était au block 57. Par contre, ce qui est vrai, c'est que dans la mesure de ses possibilités, au sein de l'organisation et grâce à son influence, il a pu aider à sauver nombre d'entre nous. Pouvait-il le faire pour tous ? Hélas, non ! Sur les 27000 détenus français à Buchenwald, 14000 y sont morts.

4°) dans ce débat il pouvait être rappelé

d'une part, que les Allemands, certes pour beaucoup communistes, présents dans le camp dès 1937, étaient pour certains d'entre eux internés depuis 1933,

d'autre part, que la grande différence existant entre les "droits communs" (triangle vert) et les "politiques" (triangle rouge) résident dans le fait que les uns étaient prêts à n'importe quoi pour servir les SS et que les autres étaient des antihitlériens.

Enfin que ce sont eux qui ont constitué les premiers groupes clandestins de Résistance. Ce sont ces groupes, de toutes nationalités, qui ont permis, certes après le départ des "marches de la mort" du 8 avril, qu'il n'y ait plus de départs. Ce sont ces groupes clandestins, de toutes nationalités, qui, le 11 avril, ont participé à l'insurrection qui a permis aux Américains de trouver le camp libre.

Pardonnez-moi tous ces détails mais si la mémoire de Pierre Nivromont semble infaillible concernant la structure des camps, il n'en est pas de même pour les conditions de la solidarité et de la Résistance à Buchenwald. Je souhaite donc qu'un tel débat puisse avoir lieu.

Je me félicite que l'on parle de la déportation et du maintien de la Mémoire. Mais celle-ci exige toute la vérité. Il serait donc dommageable que cette émission soit utilisée dans l'avenir sans que le débat ait lieu.

Je vous adresse, Messieurs, mes plus cordiales salutations.

Guy Ducloné



# RÉACTIONS

## Général de Bénouville

*"J'avais une telle gratitude à Marcel Paul de son comportement que, quand il est mort, Marcel Dassault étant, à l'époque, très malade et ne pouvant se rendre à ses obsèques, j'y suis allé et pour lui et pour moi. Je te félicite de ta lettre aux producteurs de l'émission "Envoyé spécial" et serai prêt, le moment venu, à participer au débat et à y apporter mon témoignage et celui de Marcel Dassault..."*

## Yves-Pierre Boulongne KLB 21658

*... "Non communiste, ayant bien connu Marcel Paul -qui était l'urbanité même- je m'élève contre les propos tenus par P. Nivromont". Il ajoute "que le père n'aurait jamais rencontré M. Paul".*

## Irène Chastang Fille de P. Oudot 38588

*"J'ai regardé l'émission avec attention et émotion... J'ai été horrifiée par les propos parlant de Marcel Paul... car ... il avait trop de respect et d'amour pour les hommes".*

## Robert Créange Secrétaire général FNDIRP Fils de déporté mort au camp

*"Il est prêté à Marcel Paul des propos qu'il n'a en aucun cas pu tenir. Depuis ce matin (le 4-10) notre standard est inondé de coups de téléphone, indignés, rappelant son rôle d'organisateur de la Résistance et l'aide morale et matérielle, chaque fois qu'il le pouvait.*

## Robert Clop KLB 42151

*"Cette affirmation (les propos attribués à Marcel Paul) est une ignominie. Je suis prêt à participer à une éventuelle émission sur le camp. Il n'est pas possible de tolérer de telles calomnies".*

## Denis Cohen Fédération Nationale de l'Energie

Dans une lettre au Président de France 2 il indique que "très



*nombreux des adhérents de son syndicat se sont indignés des propos tenus à l'encontre de Marcel Paul".*

## André Lacour KLB 78977

*... "Monstrueux, inqualifiables... ta réaction est aussi la nôtre à tous et nous nous devons, je crois, d'exiger réparation pour le préjudice moral fait à la mémoire de Marcel Paul..."*

## Pierre Rebière Président de l'association des familles de fusillés de la Résistance

*"L'Assemblée générale de l'Association m'a chargé de traduire son émotion, sa stupéfaction et son indignation après les accusations-insinuations visant Marcel Paul... L'absence de vérifications, la fin de non recevoir opposée à la demande du Président de l'amicale Buchenwald-Dora n'a pas permis de défendre l'honneur de la personne diffamée".*

## Yves Saudmont fils de Serge Saudmont KLB 53087 Auschwitz 186381

*... "Je fais partie de ceux qui militent au "Devoir de Mémoire" car mon père m'a raconté la déportation au fil des années... Je suis indigné des propos prêtés à Marcel Paul. Cela relève de la diffamation".*

## Georges Soubirous KLB et Dora 21182

Il relève certaines inexactitudes notamment sur les monuments

*commémoratifs. "Il existe un mémorial, ensemble prestigieux et le plus vaste des lieux consacrés au souvenir des victimes du nazisme. ... Je voudrais que tu exprimes ma vive sympathie à la compagne de M. Paul, à tous ses amis qui auront été ulcérés par les propos diffamatoires entendus hier soir."*

## Pierre Sudreau KLB 52301

A Guy Ducoloné : *"Je tiens à te faire savoir que j'approuve entièrement les termes de ta mise au point." Il faut souligner que le général de Gaulle a appelé Marcel Paul à son gouvernement en novembre 1945. La campagne contre Marcel Paul a commencé au printemps 1946 avec le début de la guerre froide.*

## Boris Taslitzky KLB 69022

*"J'ai suivi avec un intérêt très vif votre émission comme d'un homme qui lui aussi a connu Buchenwald et dont la mère fut assassinée à Auschwitz... J'ai été choqué par les propos concernant Marcel Paul. J'approuve totalement le contenu de la lettre que vous a adressée Guy Ducoloné et j'approuve sa proposition d'un débat".*

## 11 NOVEMBRE 1996

Marcel Paul est décédé le 11 novembre 1982.

Comme chaque année, nous lui rendrons hommage, au Cimetière du Père-Lachaise, le

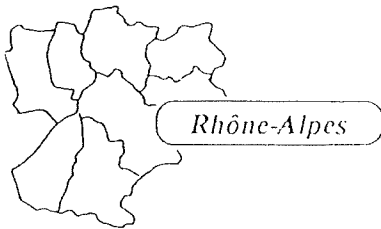
**lundi 11 novembre 1996  
à 15 h 30**

Rendez-vous devant la tombe de notre président-fondateur.

Cette cérémonie est organisée en accord avec les amis de la maison de retraite Marcel Paul.

Nous comptons sur vous.

## COMITÉS RÉGIONAUX



### Dans le Rhône

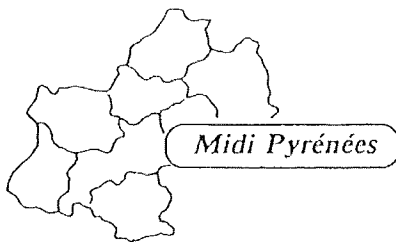
Les adhérents, leurs familles et amis de l'Association Buchenwald-Dora et Kdos, habitant dans le Rhône sont invités à une assemblée qui aura lieu le 26 novembre 1996 à 18 h au cinéma "Les Amphis" rue Pierre Cote. Entrée du village de Vaulx en Velin, face au magasin Lidl.

Le Président Maurice Luya

### A Saint Étienne

Le Conseil municipal, sur proposition de sa commission d'hommage public, a proposé d'attribuer les noms de nos deux camarades, Marcel Paul et Chanoine Ploton, à des voies nouvelles.

Nul doute que ces prochaines inaugurations seront une démonstration d'hommage à nos disparus et au combat patriotique que l'un et l'autre ont mené dans la Résistance sur le sol national, puis au cœur de l'enfer nazi à Buchenwald et à Dora.



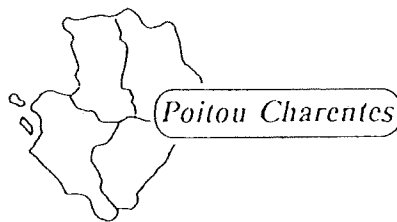
L'assemblée du Comité s'est déroulée le 29 juin, à Longages. Vingt-trois amis étaient présents, 17 excusés.

Après un hommage aux récents amis disparus, ce fut la discussion sur les points de l'ordre du jour, notamment le souhait qu'une rue de Tarbes porte le nom de Jean-Bernard Gaspard, disparu dans la grange de Gardelegen.

Sa veuve, Alice Gaspard, fidèle amie de l'Association, sera élue présidente d'honneur du Comité, prenant la place de notre camarade François Cochenec, récemment disparu.

La discussion fait ressortir l'utilité de rassembler, chaque année, les responsables des Comités régionaux. La proposition est faite que cette rencontre se tienne la veille du Comité national, en mars, pour limiter le nombre de déplacements vers Paris.

Un bon bilan financier, une cérémonie suivie d'une réception par la Municipalité, auxquelles participa la Fanfare locale, et en conclusions 53 convives à un repas amical digne de la gastronomie locale, soulignèrent la bonne santé du Comité Midi-Pyrénées.



L'assemblée générale a eu lieu le 8 octobre à Payré, près de Poitiers.

La séance fut ouverte par Gérard Pichot qui présenta Suzanne Barès, de l'Association nationale. Il lui fit part de la joie des participants de l'accueillir.

Suzanne indiqua les objectifs et impératifs, en particulier le souci de nous tourner vers les jeunes et les descendants des Déportés afin de perpétuer la Mémoire de la

Résistance et de la Déportation et d'en assurer le témoignage.

Elle commenta les réactions suscitées par l'émission de France 2 "Envoyé Spécial" du 3 octobre dernier et lut la lettre envoyée par Guy Ducoloné à France 2.

Les 23 participants à l'assemblée manifestèrent leur entière approbation à ce courrier. Georges Angeli donna également lecture de la correspondance qu'il a adressée à FRANCE 2.

Jean Auzanneau rendit compte de la situation de trésorerie. Une gestion plus simple du dépôt de livres est envisagée.

L'Assemblée procéda ensuite à l'élection du Bureau, rendue nécessaire après le décès de Michel Petit.

- Président : Gérard Pichot
- Vice-Président : Georges Angeli
- Secrétaire : Raymond Guérif
- Secrétaire adjoint : Didier Petit
- Trésorier : Jean Auzanneau
- Trésorier adjoint : Pierre Marsault

Notre ami René Cadoret est élu Président d'Honneur.

Mme Vanderschueren, veuve d'Emile Bruneteau, mort à Buchenwald, souhaiterait qu'une plaque à la mémoire d'Emile soit inaugurée par l'Association. Le Bureau étudiera sa demande et prendra une décision.

Monsieur le Maire de Payré assista à la fin de la réunion. Il exprima sa sympathie et son respect pour les anciens déportés, en encourageant le devoir de mémoire et annonça que la location de la salle serait gratuite.

Après une minute de silence pour les camarades et amis qui nous ont quittés et des vœux de meilleure santé à ceux touchés par la maladie, le groupe se dirigea vers le restaurant voisin pour déjeuner dans une chaude ambiance d'amitié et de souvenir.

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,  
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres  
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	<b>Tome 1 Des bagnes de Vichy</b>	140 F (160 F)
	<b>Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...</b>	140 F (160 F)
André Bessière	<b>L'engrenage</b>	186 F (210 F)
Mary Cadras	<b>Les enfants de la Tourmente</b>	120 F (140 F)
Neus Català	<b>Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation</b>	135 F (157 F)
Eudes de Galzain et Jean Cardonnel	<b>DORA, Souvenirs d'avenir</b>	65 F (75 F)
Max Drouin	<b>"MUTSENAP"</b>	140 F (160 F)
Max Dutilleux	<b>Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau</b>	130 F (150 F)
Pierre Durand	<b>La Résistance des Français à Buchenwald-Dora</b>	140 F (160 F)
	<b>La Chienne de Buchenwald</b>	69 F (89 F)
	<b>La Vie d'un Pitau</b>	70 F (90 F)
	<b>Qui a tué Fabien ?</b>	99 F (119 F)
	<b>Le Train des Fous</b>	95 F (115 F)
	<b>Jeunes pour la Liberté</b>	95 F (115 F)
	<b>Joseph et les hommes de Londres</b>	110 F (130 F)
FNDIRP	<b>La Déportation</b>	210 F (250 F)
	<b>A un détail près</b>	35 F (55 F)
	<b>Créer pour survivre</b>	170 F (190 F)
	<b>Le Numéro</b>	120 F (140 F)
	<b>L'Impossible Oubli</b>	25 F (45 F)
France Hamelin	<b>Femmes dans la nuit</b>	150 F (180 F)
	<b>La Résistance vue d'en bas</b>	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	<b>Un normand dans... itinéraire d'une guerre</b>	140 F (160 F)
Lise London	<b>La mégère de la rue Daguerre</b>	145 F (165 F)
Marcel Lorin	<b>Schönebeck</b>	140 F (160 F)
Hervé Marc	<b>Le devoir de témoigner encore</b>	120 F (140 F)
Pierre Meunier	<b>Jean Moulin mon Ami</b>	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	<b>L'étrange destinée d'un homme trois fois français</b>	120 F (140 F)
Charles Pieters	<b>Témoignages contre l'oubli</b>	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	<b>Enfants de Buchenwald</b>	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	<b>Au delà de toutes les Frontières</b>	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	<b>111 Dessins faits à Buchenwald</b>	250 F (300 F)
André Verdet	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)</b>	80 F (100 F)
	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)</b>	250 F (270 F)
Amicale de Ravensbruck	<b>Revivre et construire demain</b>	200 F (222 F)
	<b>Les Françaises à Ravensbruck</b>	95 F (115 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,  
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches  
dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.

Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette	<b>"Les Cent derniers jours"</b> - 76 pages	40 F (59 F)
Cassettes vidéo	<b>"11 avril - l'histoire en questions"</b> (50 min.)	120 F (140 F)
	<b>"Cinquantenaire de la libération des camps"</b>	140 F (160 F)

**Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.**

Plaque pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.



Pendant la session du Comité international, sur les gradins de l'amphithéâtre de l'Antenne universitaire de Blois, au premier rang, de gauche à droite :

Leopold Brännler, Autriche ; Petru Muresan, Roumanie, cachant Emil Alperin, Ukraine ; Georgi Loïc, Estonie ; Reinhold Lochmann, Allemagne ; Milivoj Lalin, Croatie ; Miloslav Moulis, République tchèque ; Ferdinando Zidar, Italie ; Hans Andersen, Danemark ; Elling Kvamme, Norvège ; Zeqi Agolli, Albanie ; Lucienne Rolland, ancienne de Ravensbrück et de Leipzig, kommando de Buchenwald ; Robert Büchler, Israël ; Piotr Stoba, Biélorus ; Ed Carter-Edwards ; Canada ; Danuta Brzosko-Medryk, Pologne, ancienne du kommando de Leipzig ; Willy Schmidt, Allemagne.

Au dessus, Dr. Irmgard Seidel et Dr. Volkhard Knigge, du Mémorial de Buchenwald ; ce dernier cachant Leo Van Vesseem, Hollande ; entre eux deux, Charles Brusselairs, Belgique. Sur la gauche, plus haut, Romani Rose et Runk, représentants du Centre de documentation allemand des Sintés et Roms. Sur la droite, Jozef Sztencel, Pologne.

Assistaient aux travaux, Suzanne Barès, Dominique Labigne, Dominique Orlowski, ainsi que des amis du Loir-et-Cher.

A la tribune se trouvaient Pierre Durand, président du Comité international, Emil Carlebach, premier vice-président, Guy Ducoloné, France, et notre amie Franka Günther, interprète. (Photos de Floréal Barrier, trésorier général du Comité international)



## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### LA CARTE 1997

La carte 1997 de l'Association vous parvient en ce moment. Ce geste rituel est important car il est pour beaucoup d'entre vous le lien avec la direction. Certes, tous les deux mois le Serment apporte des indications sur nos campagnes, leurs résultats ; sur l'opinion portée sur tel ou tel événement. Mais... la carte est l'affirmation que l'Association existe, qu'elle vit, qu'elle est pour et avec chacun d'entre vous.

Nous sommes près de trois mille - précisément 2848- à la recevoir. L'an dernier 2700 ont répondu en envoyant avec le montant de la cotisation (1) un versement pour la souscription. En 1995, la souscription a rapporté 293 500 francs.

C'est elle, avec les cotisations, la diffusion des bons de soutien qui permettent à l'association de répondre aux besoins de notre activité : édition du Serment, préparation des voyages "Action-mémoire", élaboration de la liste des Français passés à Buchenwald (le Mémorial), tenue en 1997 du Congrès, mise en place d'une table ronde sur la solidarité et la Résistance à Buchenwald, notamment avec la place prise par les Français, participation à l'initiative du Comité international de tenir un colloque sur Buchenwald à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp.

Nous comptons sur chacun et chacune de vous pour, selon vos possibilités, participer ou aider à la réalisation de cette activité.

En effet, la Mémoire est l'affaire de tous et tous nous avons le souci qu'elle demeure longtemps, très longtemps.

\*\*\*

(1) La cotisation a été fixée en septembre 1993 à 100 F et à 20 F pour les veuves de déportés.

Peut-être une question se pose et qui peut être posée au Congrès : Doit-on pour l'année 1998 maintenir le taux actuel ou faut-il le modifier ?

Votre avis nous intéresse.

### LA SOUSCRIPTION DU 26 JUIN AU 9 OCTOBRE 1996

ARNOUX Christiane	30	HOLMIÈRE Raymond	50
AUBRY Lucien	45	JEAN Roger	200
BELIGAT Clothilde	20	JUGNIER Roger	400
BERTRAND Louis	1100	KERMARREC Henri Yvon	500
BLAISE Paulette	30	KERMARREC Joël	50
BOLATRE Emile	50	KLEIN Marcel	100
BOUDE Marcelle	180	KORENFELD Elie	500
BOURGEAT Juliette	200	LAMINE Louise	100
BRISION Pierre	200	LEFEVRE Jacques	100
BRUTELLE Georges	150	LELEU Françoise	150
CAMBON Joseph	50	LEQUIN Jeanne	60
CARERA Eugénie	100	LIEGEOIS Gustave	200
CARRETERO Abel	750	MADRANGES Roger	500
CHABRIDON Guy, René	50	MAINE Raymond	200
CHADEBECH J et R.	250	MARCEAU Guy	300
CHAUVIN André	500	MARTELIN Joanny	100
CHIUMINATTO René	250	MARTIN Raymond	1000
COCHENNEC Juliette	250	MAYET Jean Marie	200
CODINA Incarnation	100	MEGE Georges	50
COLETTA Bénédicte	180	MICHKINE Rubens	200
CORMONT Louis	150	MOREL Charles	100
CROISSANT Bernard	50	MRAZOVICH Inge	30
DECARLI Georges	500	NEVEU Lucie	100
DELARUE Raymond	200	NOVEMBER-SERRE Eva	1950
DELEURENCE Ginette	350	ORANGE Didier	500
DEVAUX Marcelle	80	PENEAU Jean	100
DIVE Jean	100	PERMENTIER Danielle	100
DUBOURDIEU Renée	100	PERROT Maurice	250
DUCOLONÉ Guy	5000	PIETERS Charles	5000
DUMON André	1000	QUELAVOINE Robert	500
ESCOFFIER Andrée	130	RAQUIN Julien	50
EVERARD Henri	250	ROLLAND Lucienne	400
FRANCO Michèle	100	RUFFIER Henri	50
FREBAULT Madeleine	500	SARRE Marguerite	20
FRONTCZAK Willy Othon	2000	SAUVAGE Daniel	150
GERSON Eliane	100	SERRANO Jean- Pierre	100
GIRARD Paul	50	SERRANO-VELEZ Simone	180
GIRARDET Roland	300	SORIN Nelly	250
GIROUD Jean	60	TASSET Pierre	100
GRANDONI Pierre	100	THOMAS Claudie	30
GRANGER Jacqueline	200	THOMAS Michel	200
GRIPPA Magdeleine	60	THOUVENOT Anne	210
GUERRE Yvonne	30	TROCQUENET Jean	400
HAFFA Ali	500	VAILLANT Claire	100
HALLEY Eugénie	60	VERAN Charles	150
		VINCENT Eugène	900

### AVIS DE RECHERCHE

- Mme Françoise LEFEBVRE, 5 bis villa Thoreton - 75015 PARIS Tel. 01.57.36.97 recherche des personnes qui auraient connu son oncle, Etienne MINOT, né le 31/08/1921 à Dourdan. Arrivé à Buchenwald le 30/10/1943, il reçut le numéro matricule 30575. Transféré à Dora, il y est décédé le 03/01/1944. Il avait fait les classes préparatoires à Saint-Cyr. Merci de bien vouloir lui transmettre d'éventuels renseignements.

### DÉCÉS

#### Rescapés

- Pierre BENOIT, Dora 21535,
- Armand BLAISE, Dora 30154,
- Jean CANTAT, KLB 14040,
- Louis ELIE, KLB, Mauthausen,
- Pierre FORNIER, Dora 44492,
- Marguerite MENEGHINELLO, Ravensbrück 19268,
- Camille MEUNIER, Dora, Ellrich 51194
- Raymond PIQUET, Dora 51048
- Pietro PRODAN (Déporté italien)

#### Familles, Amis

- Robert BERTIN, Ami
- Paul BILLON, Ami
- Matthieu GRANDEL, âgé de 22 ans est décédé subitement le 12 septembre dernier, 15 jours après son grand-père Raymond PIQUET.
- Léone LE COENT, veuve de Jean-Marie LE COENT, KLB 53157,
- Simone MORINEAU, veuve de Gaston MORINEAU (KLB 21745)

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

#### Jean CUELLE

Alors que notre dernier bulletin était sous presse, nous avons appris la disparition de Jean Cuelle, président d'honneur de l'U.N.A.D.I.F.

Résistant dès 1941, déporté au camp de Sachsenhausen, il a reçu l'hommage de tous ses camarades de déportation, reconnaissant de ses efforts pour unifier les derniers rescapés.

Nous nous joignons à ce souvenir.

#### Camille MEUNIER

Né en 1907, Camille Meunier est décédé le 2 septembre 1996. Résistant de la première heure, arrêté en janvier 1942, il était arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944 - matricule 51194 - et déclaré comme bûcheron. Il connut Dora, puis Ellrich. En

1993, son épouse était décédée. Comme nous l'écrit son ami Roger Bougeot (14111), ancien de Buchenwald lui aussi : "C'est un grand homme qui nous a quittés".

### NAISSANCES

- Undine est née le 15 août 1996. Elle est la petite soeur de Gésine et Tobias et nous félicitons leurs

parents Simone et Michaël Meyer, nos amis de Weimar.

- Mathilde est née le 3 juin 1996. Elle est la fille de Romain, la petite fille de Christian et l'arrière petite fille de Roger Arnould, KLB 49594, décédé le 10 avril 1994.

Avec tous nos vœux de bonheur.

### Président du Comité international d'Auschwitz MAURICE GOLDSTEIN EST DÉCÉDÉ

Maurice Goldstein, Président du Comité international d'Auschwitz, est mort le 6 octobre dernier à Bruxelles. Il était âgé de 74 ans. Chirurgien éminent, médecin -chef d'un hôpital de la capitale belge, il avait été élevé il y a quelques années au rang de Baron, titre accordé par le roi des Belges en témoignage des mérites du disparu.

Maurice Goldstein a joué un rôle considérable pour la défense et la conservation des camps d'Auschwitz-Birkenau où il avait été déporté, après son arrestation, le 3 septembre 1943. Homme de grande culture et antifasciste convaincu, il avait su mettre en œuvre une sage politique d'union entre tous les déportés, quel qu'ait été le motif de leur arrestation, "politique" ou "racial". Son autorité, qui n'excluait pas l'humour de sa conversation et la fraternité des liens qui l'unissait à tous ses camarades des différents camps nazis, était au service de tous. Nous perdons avec lui l'un des meilleurs d'entre nous.

P. D

### AVIS DE RECHERCHE

- Mme Chantal WILLIATTE, dont nous avons publié un long courrier dans notre bulletin 248, nous adresse cette photo sur laquelle figure son père, Paul, à droite.

Ce document a été pris sur un bateau qui emmenait en Suède, le 2 mai 1945, des rescapés pris en charge par la Croix rouge de ce pays, bateau parti de Lübeck ou Sarau.

Si quelque rescapé se reconnaît, il peut entrer en contact avec cette amie : 3 rue Léon Jouhaux, 38100 Grenoble.



Dans une déclaration officielle, il déclare notamment :

"Les camps de concentration nazis de Buchenwald, Dora et Kommandos, quoique situés sur le territoire de l'Allemagne et relevant de la juridiction de ce pays, ne constituent pas des réalités purement allemandes. Il s'agissait d'entités internationales où les détenus allemands ne représentaient, durant la deuxième guerre mondiale, qu'une minorité, la majorité ressortissant à des pays étrangers. Il est donc parfaitement abusif d'essayer aujourd'hui de les impliquer dans une discussion qui ne relève que de l'Allemagne.

"Cette implication concerne, de par la désignation même de la "Commission d'enquête", une situation politique qui n'est pas du ressort de la communauté internationale des détenus des camps nazis. Elle les met sur le même plan que ceux qui furent "internés" dans les mêmes lieux en vertu de décisions interalliées après la fin de la guerre. Cette attitude a été condamnée unanimement par toutes les

organisations internationales et nationales d'anciens détenus et déportés qui s'en réfèrent dans un Memorandum soumis au Parlement européen. Celui-ci devait en conclure, le 11 février 1993, à la quasi-unanimité et avec l'approbation, notamment, de toutes les formations politiques allemandes, qu'il refusait "tout amalgame arbitraire entre la réalité des camps nazis et l'usage qui a pu en être fait après la guerre". Le Parlement européen demandait "aux États membres, au Conseil et à la Commission de soutenir toute initiative, y compris financière, en vue de conserver la signification des camps de concentration nazis dans leur spécificité et de les placer sous protection européenne et internationale".

**Les participants, unanimes, ont décidé qu'une délégation se rendrait à la réunion, composée de Pierre Durand, Danuta Brzosko-Medryk, Willy Schmidt et Guy Ducoloné. Elle se retirera après lecture de la déclaration.**

(voir le compte rendu page 23)

## LA DÉCLARATION DU CIBD

*En conclusion de ses travaux, le CIBD a adopté la Déclaration suivante :*

"Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, réuni à Blois (France),

- s'inquiète de la résurgence dans différents pays d'Europe de l'idéologie raciste, antisémite et fasciste,

- demande aux États concernés une application rigoureuse des lois la concernant, conformément aux obligations qui découlent des décisions de l'ONU et du Conseil de l'Europe ;

- appelle l'opinion publique à prendre conscience du danger mortel que représentent les déclarations et les actes d'individus ou de formations politiques se réclamant -fût-ce implicitement- de l'héritage de Hitler et de ses complices ;

- s'indigne des tentatives qui se poursuivent en Allemagne pour dénaturer la signification des sacrifices consentis à Buchenwald par les antifascistes d'Allemagne et de nombreux autres pays en vue de créer des alibis pour les nazis, en particulier pour ceux qui furent internés après guerre en vertu des ordonnances interalliées.

- assure le Président de la Fondation et Directeur du Mémorial de Buchenwald, de sa totale solidarité contre la demande de poursuite intentée par des néo-nazi et acceptée par le Procureur. Il demande au Ministre de la Justice de refuser les poursuites et de rendre justice au Dr Knigge. (1)

(1) - Voir page 17

Le Comité international, conscient de ses responsabilités en tant qu'héritier des dizaines de milliers de morts, hommes et femmes ressortissants de plus de trente pays, à Buchenwald, à Dora, dans les Kommandos et "les marches de la mort", demande que tout soit mis en oeuvre pour la conservation de leur mémoire et de leur combat pour la démocratie, pour la paix, pour les valeurs humaines qui furent leur idéal.

La mémoire de la déportation ne se résume pas à l'indispensable conservation des lieux de son martyre entre les mains des bourreaux nazis. Elle doit exprimer le sens fondamental, valable pour aujourd'hui et pour demain de l'aspiration qui était et reste celle de toutes les victimes du système concentrationnaire nazi au service d'un monde de fraternité et de justice.

Le Comité international s'adresse à la jeunesse pour l'assurer de sa fidélité aux idéaux qui sont ceux des survivants des camps de concentration et pour lui demander de poursuivre, sous les formes qu'elle déterminera elle-même, le combat plus que jamais nécessaire.

Les leçons du passé ne doivent pas être oubliées. Elles ne valent que par la volonté de tous de construire, comme le proclamait le Serment prononcé le 19 avril 1945 par les survivants de Buchenwald, un monde de liberté et de bonheur."

# UNE "COMMISSION D'ENQUÊTE" DU BUNDESTAG A BUCHENWALD

## POURSUITES ABANDONNÉES CONTRE M. KNIGGE

Le lundi 14 octobre dernier siégeait à Buchenwald la Commission d'enquête du Bundestag (Assemblée fédérale) allemand chargée d'examiner les conséquences de la politique du SED (parti d'unité socialiste allemand) qui avait dirigé la RDA de 1949 jusqu'à la réunification. Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, lors de sa session de Blois (voir pp. 5 et 23) avait décidé de mandater une délégation pour soutenir devant la Commission d'enquête le texte de principe adopté à Blois.

Parlant au nom de ses camarades en tant qu'uniques représentants des anciens de Buchenwald dans cette enceinte, Pierre Durand s'est d'emblée félicité du succès (que l'on venait d'apprendre) que représente l'abandon des poursuites dont était l'objet M. Knigge, directeur du Mémorial, de la part d'un ancien nazi. Cet abandon par le Parquet de poursuites aussi ridicules qu'odieuses, signifie que M. Knigge a eu raison de dire et d'écrire que 80 % des détenus d'après-guerre à Buchenwald étaient bien des fonctionnaires nazis. Mais la plainte déposée contre lui montre que les héritiers de nos bourreaux restent toujours dangereux.

## UNE "COMMISSION" TRÈS ORIENTÉE

Composée de parlementaires fédéraux, la "Commission d'enquête" n'a pas démenti la nécessité de notre vigilance. Quoiqu'avec des nuances, presque

tous ces parlementaires ont, au fond, prôné une certaine "réconciliation" avec le passé en mettant sur le même plan, les choses se passant à Buchenwald, ceux que nous fûmes et ceux qui furent internés dans les mêmes lieux en vertu des décisions interalliées.

Pierre Durand, ayant fait remarqué qu'il était "assez étrange" que l'on essaie d'interroger les anciens déportés que nous sommes sur un parti allemand d'après-guerre qui n'existait d'ailleurs pas au moment de notre libération, la "*Thüringer Landeszeitung*", n'en retient que notre volonté de n'être pas "assis à la même table que nos bourreaux" - ce qui est vrai-, tandis que la "*Thüringer Allgemeine*" reste un peu plus près du texte de la déclaration du Comité international en écrivant que le Président Durand déclencha "un éclat" dans les rangs des supporters des "internés" d'après-guerre (très nombreux dans le public) en dénonçant "l'immixtion de la Commission dans les affaires des anciens détenus du camp nazi. Dans un autre article, le même quotidien souligne que les anciens déportés refusent d'être entraînés dans une discussion qui ne regarde que les Allemands.

Conformément aux décisions prises à Blois, les représentants du Comité international quittèrent donc la salle une fois lue leur déclaration courageuse et digne. Danuta Brzosko-Medryk devait pour sa part déclarer à la "*Thüringer Allgemeine*" : "*Comment peut-on en un même endroit honorer ceux à qui fut niée leur qualité d'être humain en les désignant comme des sous-hommes et ceux qui se prenaient pour des sur-hommes*".

## ASSEZ DE PROPOS RACISTES

*La Commission exécutive de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos a adopté le 12 septembre 1996 la déclaration suivante :*

Le 19 avril 1945, les survivants de Buchenwald juraient de poursuivre la lutte jusqu'à l'écrasement définitif du nazisme. Ils gardaient en mémoire l'image de ces hommes et femmes, de ces enfants de toutes nationalités, de toutes origines, de toutes opinions et convictions qui avaient été exterminés.

Ces rescapés avaient en eux l'espoir de ne plus connaître les idées et les violences dont le nazisme avait fait les thèmes de ses conquêtes et de ses crimes.

Plus de cinquante ans après, les récentes déclarations de Jean-Marie Le Pen nous indignent. Respectueux de toutes les opinions et en représentant elle-même un large éventail, la **Commission exécutive de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos** considère :

- que les déclarations de J.-M. Le Pen n'expriment

pas une opinion politique, mais une position idéologique relevant de la plus barbare des idées soutenues au cours des siècles,

- qu'elles sont tirées en droite ligne de "*Mein Kampf*", l'exposé des doctrines de Hitler relatives au racisme et à la prétendue supériorité d'une "race" sur une autre, doctrine qui constitue la base même de la politique nazie de conquêtes, d'esclavagisme, de génocide et d'anéantissement des nations ;

- qu'au demeurant l'exposé des idées racistes - y compris antisémites - est contraire à la loi et susceptible de poursuites pénales.

La Commission exécutive condamne avec la plus grande vigueur les propos racistes de J.-M. Le Pen. Les anciens déportés connaissent assez les conséquences criminelles des idées qu'ils traduisent pour s'en indigner et demander à l'opinion publique française de les rejeter sans réserve. Il y va de la démocratie et de l'honneur de notre pays.